

Comment et pourquoi organiser un Alternatiba dans sa ville, son canton, son territoire ?

Kit méthodologique à mettre entre toutes les mains

Table des matières

1. Lancer un projet d'Alternatiba.....	8
Enclencher un processus.....	8
Choisir un nom.....	8
Arrêter une date.....	8
2. Démarrer l'organisation avec 3 priorités.....	9
Commencer à réserver les espaces et les locaux.....	9
Fédérer les premiers acteurs sur un projet concret.....	9
3. Définir le périmètre d'Alternatiba.....	9
Choisir le lieu.....	9
Choisir la taille.....	10
Choisir la durée.....	10
Elaborer un premier plan du village.....	10
4. Dessiner le contenu d'Alternatiba.....	12
Lister une grande diversité de propositions.....	12
Mixer les différents types de propositions.....	13
Envisager le plan B en cas de pluie.....	16
5. S'organiser dans le temps.....	16
6. Recruter et accompagner les bénévoles.....	22
7. Recruter et accompagner les intervenants.....	23
8. Socialiser le message d'Alternatiba.....	23
Associer systématiquement fond et forme.....	23
Utiliser des outils existants.....	24
Choisir un parrain ou une marraine.....	24
Prévoir un programme de conférences cohérent avec le projet.....	24

9. Définir le message d'Alternatiba.....	25
Faire œuvre de pédagogie sur le changement climatique.....	25
Mettre l'accent sur les alternatives.....	25
Préférer une approche positive.....	25
Lier l'urgence climatique et la justice sociale.....	26
S'appuyer sur ce que les citoyens peuvent faire à leur niveau.....	27
Parler des changements globaux indispensables.....	27
10. Concevoir un programme d'animations riche.....	27
S'appuyer sur l'intelligence collective.....	27
Créer un esprit festival de rue.....	28
S'appuyer sur les réseaux associatifs.....	28
Penser au public jeune.....	28
Mettre en œuvre la transition.....	29
11. S'imprégner de l'état d'esprit Alternatiba : ouverture, intégration, alliances.....	29
Etre pragmatique dans ses alliances.....	29
Viser la pluralité.....	30
Définir la place des politiques.....	30
S'appuyer sur la notoriété d'un parrain ou d'une marraine.....	30
Solliciter des subventions ?.....	31
Elargir la base des bénévoles au-delà des militants.....	31
Allier participation et coordination.....	32
12. Mettre en place un fonctionnement efficace et convivial.....	32
Disposer d'un local pour l'organisation.....	32
Organiser des réunions efficaces.....	32
13. Générer une dynamique d'organisation.....	34
S'appuyer sur un petit noyau.....	34
Mobiliser autour des thématiques abordées.....	34
Faire appel largement aux bonnes volontés.....	35
Aller chercher des compétences.....	35
Donner sa place à une diversité de compétences.....	36
Déléguer les tâches, voire les responsabilités :.....	36
Evaluer le travail et le résultat des tâches déléguées :.....	36
14. Coordonner le projet et anticiper l'effervescence finale.....	36
Mettre en place une réunion de coordination.....	36
Gérer le travail des bénévoles.....	37
Préparer au millimètre le jour J, le montage et le démontage.....	38
Compter sur 100 ou 500 bénévoles ?.....	38
15. Prévoir le budget :.....	39
Limiter les dépenses.....	39
Multiplier les recettes.....	41
16. Elaborer une stratégie de communication.....	42
Organiser une campagne d'affichage.....	42
Monter des partenariats avec les médias.....	43
S'appuyer sur internet et les réseaux sociaux.....	43
Organiser des animations spéciales com'.....	44
Médiatiser le contenu d'Alternatiba.....	44
Faire un travail de réseau.....	45
Inviter à signer un appel à Alternatiba.....	45
Aller à la rencontre des habitants.....	46
Conclusion :.....	46
Documents annexes :.....	48

Comment et pourquoi organiser un Alternatiba dans sa ville, son canton, son territoire ?

1er février 2014

Kit méthodologique à mettre entre toutes les mains

Alternatiba, c'est quoi ?

Le dimanche 06 octobre 2013, Alternatiba, mélange d'Utopia et d'Alternative, fut le nom d'un village de transition vers le monde de demain installé en plein cœur de Bayonne au Pays Basque. Le premier village des alternatives au changement climatique s'est ainsi tenu quelques jours après la publication du 5ème rapport du GIEC. Organisé par 500 bénévoles, Alternatiba a rassemblé plus de 12 000 personnes. Il a ainsi montré qu'une mobilisation large, bien au-delà des seuls "convaincus", était possible sur la question de l'urgence et de la justice climatique.



Le centre de Bayonne, habituellement désert le dimanche, fut en effet pris d'assaut par des milliers de gens dans une ambiance à la fois militante et festive. Sur les visages croisés on lisait de la joie, le plaisir de participer à quelque chose de nouveau, à une dynamique collective motivante et entraînante.

Les vieux quartiers de Bayonne avaient été rendus piétons pour l'occasion. De rues en rues, on pouvait découvrir quels sont les moyens permettant dès aujourd'hui à chacun (individu, communes, associations etc.) de réduire ses émissions de gaz à effet de serre et donc de lutter concrètement contre le changement climatique en

cours. 15 espaces thématiques composaient Alternatiba. Chaque rue ou place était ainsi devenue celle d'une alternative au changement climatique et à la crise écologique, par exemple la rue de la relocalisation, la place de l'agriculture paysanne et durable, celle de l'alternative au tout voiture, ou celle du recyclage et de la réparation.

Un élan formidable :

L'espace libéré de la voiture était également occupé par des espaces jeux pour enfants et promenades pour les familles, par tous types d'animations musicales, théâtre de rue, poésie etc. Des marchés paysans ou de commerce équitable, des repas collectifs, des zones de troc, une



bourse au vélo, des ateliers de réparation étaient organisés dans les différentes places du centre-ville.

Tout cela avait des allures à la fois de fête populaire, d'université à ciel ouvert, de salon des alternatives concrètes et des solutions joyeuses, de village convivial, festif et instructif ; à visiter en famille ou entre amis. A l'aide de conférences, expositions, stands, ateliers et démonstrations pratiques, mais également de repas festifs, concerts, déambulations artistiques, chants et danses etc. Alternatiba montrait que, non seulement les solutions au dérèglement climatique existent, mais qu'en plus, elles construisent une société et une vie plus humaines, plus justes, plus solidaires, plus conviviales, bref, plus désirables.

La lutte contre le changement climatique n'est dès lors plus un défi douloureux et immense sur lequel nous n'avons pas de prise. Elle est plutôt un élan formidable, une opportunité bienvenue, dans laquelle tout le monde peut avoir sa part, sa place, et qui dessine un projet de société, une promesse d'avenir attractive et mobilisatrice. Au-delà du succès quantitatif d'Alternatiba, il s'en dégagait une atmosphère de joie partagée, une énergie positive collective qui ont marqué les esprits.

L'Appel à multiplier les Alternatiba :

La journée s'est conclue par un meeting tenu devant plusieurs milliers de personnes. Mme Christiane Hessel, épouse de Stéphane Hessel qui avait - dès décembre 2012- accepté d'être le parrain du projet Alternatiba, y a donné lecture d'un "Appel à multiplier les villages des alternatives".



Cette déclaration traduite en 23 langues européennes (l'intégralité du texte est consultable sur : <http://alternatiba.eu/creons-10-100-1000-alternatiba/>) appelait ainsi à créer 10, 100, 1000 Alternatiba en France et en Europe, dans la perspective de la COP 21 qui doit se tenir à Paris fin 2015.

L'objectif en est "autant d'interpeller les dirigeants sur les conséquences dramatiques de l'absence d'accord international ambitieux,



efficace, contraignant et juste sur le climat, que d'appeler les populations à mettre en route sans plus attendre la transition sociale, énergétique et écologique nécessaire pour éviter le dérèglement profond et irréversible des mécanismes du climat. »

Le manifeste se concluait ainsi : « Le succès et le caractère fédérateur d'Alternatiba, ce Village des alternatives rendu possible par l'engagement de chacun d'entre nous ici à Bayonne, nous montre un des visages que pourrait prendre cette mobilisation citoyenne européenne.

Nous appelons toutes les villes et tous les territoires d'Europe à préparer à leur tour et dès maintenant leurs propres Villages des alternatives au changement climatique et à la crise sociale et écologique (...).

L'objectif sera également d'unir tous ceux qui d'une manière ou d'une autre, par les alternatives ou les combats dont ils sont porteurs, contribuent, parfois sans le savoir, à préserver le climat. Ce qu'a fait Alternatiba à Bayonne, nous pouvons le reproduire partout, dans des formats les plus divers.

(...) Réunissons le maximum d'acteurs du changement pour préparer dès à présent les Villages des alternatives qui devront éclore partout en France et en Europe, jusqu'à la COP21 de Paris.

Unis et déterminés, nous pouvons gagner cette bataille au Nord comme au Sud. Pour nous et pour les générations à venir. Pour que l'on puisse dire, aujourd'hui aussi bien que demain : "nous nous sommes engagés quand il en était encore temps !"



Une dynamique prometteuse :

Depuis le 6 octobre 2013, une quinzaine de villes ou territoires ont spontanément vu éclore des initiatives Alternatiba : Paris/Ile-de-France, Nantes, Bordeaux, Marseille Aix-en-Provence, Saint-Jean-de-Luz, Polynésie, Genève (Suisse), etc.



Photo : L'équipe d'Alternatiba Gironde

Vous voulez vous joindre à cette dynamique mais vous ne savez pas comment vous y prendre ? Vous croyez que vous n'avez pas les moyens humains ou matériels d'organiser un Alternatiba dans votre ville ou votre village ? Ou au contraire vous avez décidé de vous lancer dans l'aventure mais vous avez besoin de quelques conseils pour mieux définir votre Alternatiba et la manière de l'organiser ? Dans tous ces cas, lisez attentivement ce Kit méthodologique, et faites-le lire autour de vous !



Le Kit méthodologique Alternatiba

1. Lancer un projet d'Alternatiba

Enclencher un processus

Il est possible de décider d'organiser un Alternatiba avec un noyau militant très réduit au départ, quelques personnes motivées suffisent, et avec aucun budget initial. C'est le processus Alternatiba qui va faire venir ses propres bénévoles, et qui s'autofinancera.

Choisir un nom

On peut choisir un autre nom qu'Alternatiba, mais on perd alors le bénéfice de l'impact du premier Alternatiba et de la campagne qui a eu lieu autour, ainsi que de la notoriété que va acquérir de plus en plus le label Alternatiba, au fur et à mesure que les villages et initiatives s'y référant vont se multiplier.

Chacun voit en fonction de ses intuitions collectives et de ses réalités locales. Il est également possible de coupler les noms d'Alternatiba et de Forum Social Local, Festival de la transition, Village des alternatives, Salon écologique ou autres événements qui peuvent préexister (ou coexister).



Arrêter une date

Les Alternatiba doivent être organisés entre la fin du mois de juin 2014 et le 30 novembre 2015, date à laquelle commencera la COP21 à Paris. Les Alternatiba se tenant en plein air ont bien évidemment tout intérêt à se situer à des périodes où les pluies sont moins probables, et où la météo est habituellement plus clémente.

Il est important de fixer une date et un lieu très tôt (quitte à en changer au cours des premiers mois de préparation en découvrant qu'il y a des choix plus judicieux). Cela rend le projet concret et permet de mieux visualiser ce qu'il peut devenir. Il est conseillé de choisir une date la plus lointaine possible, par exemple un an après la réunion où on la décide. Cela permet au processus Alternatiba d'avoir largement le temps de se mettre en place et de donner tous ses fruits. Cela permet également de l'organiser sans trop de pression au début du processus, en prenant le temps nécessaire pour bien préparer les choses, pour constituer une bonne équipe. On vérifiera bien évidemment au maximum si cela ne tombe pas en même temps qu'un événement similaire dans les environs, ou en même temps qu'un autre type d'événement risquant de faire perdre beaucoup de fréquentation au Village des alternatives.

2. Démarrer l'organisation avec 3 priorités

Dès que la date et le lieu sont choisis :

Commencer à réserver les espaces et les locaux

Demander un rendez-vous avec la mairie (ainsi qu'avec les propriétaires de locaux ou de terrains pouvant avoir un intérêt stratégique pour le projet, comme un lycée ou une fac, un club de sport, un cinéma etc.) pour pouvoir être fixé le plus vite possible sur les autorisations qu'on pourra avoir, les locaux dont on pourra disposer, etc.

Lancer la communication

Créer un visuel avec le lieu, la date, le nom Alternatiba et le tandem à 4 places, symbole d'Alternatiba. Cela permet de rendre concret le projet, de montrer qu'il a démarré et donc d'attirer plus facilement les gens. Cela permettra également (par internet, par affichettes ou autocollants) de le faire devenir un évènement incontournable de la région. Lorsqu'elle est posée suffisamment longtemps à l'avance, les gens et associations retiennent la date, n'organisent rien d'autre ce jour ou ce week-end-là. On peut demander aux évènements et réseaux amis d'insérer



l'encart dans leurs dépliants, leurs blogs etc. On peut mettre des affichettes dans les locaux associatifs ou publics, les bars et commerces...

Fédérer les premiers acteurs sur un projet concret

Organiser une première réunion, un samedi après-midi, sur le site même où se tiendra le Village des alternatives, pour dresser un premier plan du Village. On peut le faire en ciblant les invitations auprès de militant-e-s et de collectifs que l'on pense pouvoir être intéressés par le projet. Ce rendez-vous de travail sera très utile pour dégrossir les formes que pourrait prendre le Village et pour que la première réunion d'organisation parte sur des bases très concrètes, tangibles, et non sur des débats interminables sur le sexe des anges.

Dans le même temps, appeler à une première réunion large de deux heures, un soir de la semaine suivante, pour présenter le projet global et en commencer l'organisation collective. On y invitera les personnes que l'on pense pouvoir être motivées par le projet global, et de premiers porteurs d'alternatives : membres de structures travaillant concrètement au développement d'une alternative particulière.

On peut appuyer ces invitations avec ce kit méthodologique, avec le texte "Ensemble, construisons un monde meilleur en relevant le défi climatique !", avec "l'Appel à créer 10, 100, 1000 Alternatiba" (voir en fin de ce kit dans la liste des documents utiles), ou bien évidemment, avec une adaptation locale de ces textes.

3. Définir le périmètre d'Alternatiba

Choisir le lieu

Alternatiba est un "village des alternatives au changement climatique et à la crise sociale et écologique" qu'il faut installer dans un endroit précis. Cela peut-être un centre ville ou un quartier, mais également tout autre site, de type lycée, fac, place de village, ferme, Festival, marché couvert ou grande salle.

Le faire en plein centre-ville, comme ce fut le cas à Bayonne, en négociant avec la mairie l'interdiction de circulation et de stationnement automobile pour l'occasion, confère à l'évènement une dimension des plus intéressantes : les gens redécouvrent leur ville libérée de la voiture et cela a déjà un petit air de cette société différente que nous voulons construire. Mais on prend dans ce cas-là le risque que l'évènement soit gâché par la pluie, risque que l'on limitera en trouvant le maximum de locaux associatifs ou municipaux, salles d'école, bars ou autres commerces, arceaux ou préaux pouvant abriter une partie des activités. Cela alourdit également l'organisation (car il faut, comme à Bayonne, gérer le périmètre du Village Alternatiba pour empêcher les voitures d'y rentrer, à moins que la mairie n'accepte de le faire elle-même).

Choisir la taille

La taille visée pour l'évènement peut-être très différente : plusieurs milliers de personnes comme à Bayonne ou quelques centaines selon l'endroit, les forces militantes etc.

Choisir la durée

On peut organiser le Village sur un ou sur deux jours.

Elaborer un premier plan du village

- en structurant par thématiques

Quel que soit l'endroit et le format choisi, le principe est ensuite le même : diviser le Village en espaces thématiques qui seront gérés par des responsables différents. On peut créer des espaces même quand on n'a pas encore les responsables en question, en pariant sur le fait qu'on les trouvera pendant le processus d'organisation.

Il y avait 15 espaces thématiques à Bayonne : agriculture et alimentation, eau, relocalisation de l'économie, consommation responsable, transports et mobilité, éco-habitat, énergie, climat, finance responsable, biens communs et culture, entraide et partage, déchets et recyclage, économie soutenable / partage du travail et des richesses, enfants et éducation à l'environnement, alternatives territoriales et municipales (*voir dans les annexes les associations et activités composant ces différents espaces*).

Cette liste avait été établie en fonction des alternatives et associations militantes existantes en Pays Basque et dans la région. Il peut y en avoir moins ou plus. On peut en fusionner certains assez proches (eau et agriculture, déchets et consommation responsable).



- en s'appuyant sur les possibilités de locaux

Lister tous les locaux, quel qu'en soit la nature, pouvant recevoir des conférences, ateliers, expositions, projections, voire permettre un plan B en cas de pluie.

- en associant un maximum de personnes

Convoquer une après-midi de réunion en 2 parties :

- Une réunion d'une heure et demie autour d'un grand tableau (ou d'une grande affiche) sur lequel on aura dessiné le plan du site envisagé. Commencer à envisager collectivement comment agencer les différentes parties du Village. Il faut bien évidemment préparer à l'avance cette réunion et y venir avec une première série d'idées et de propositions.

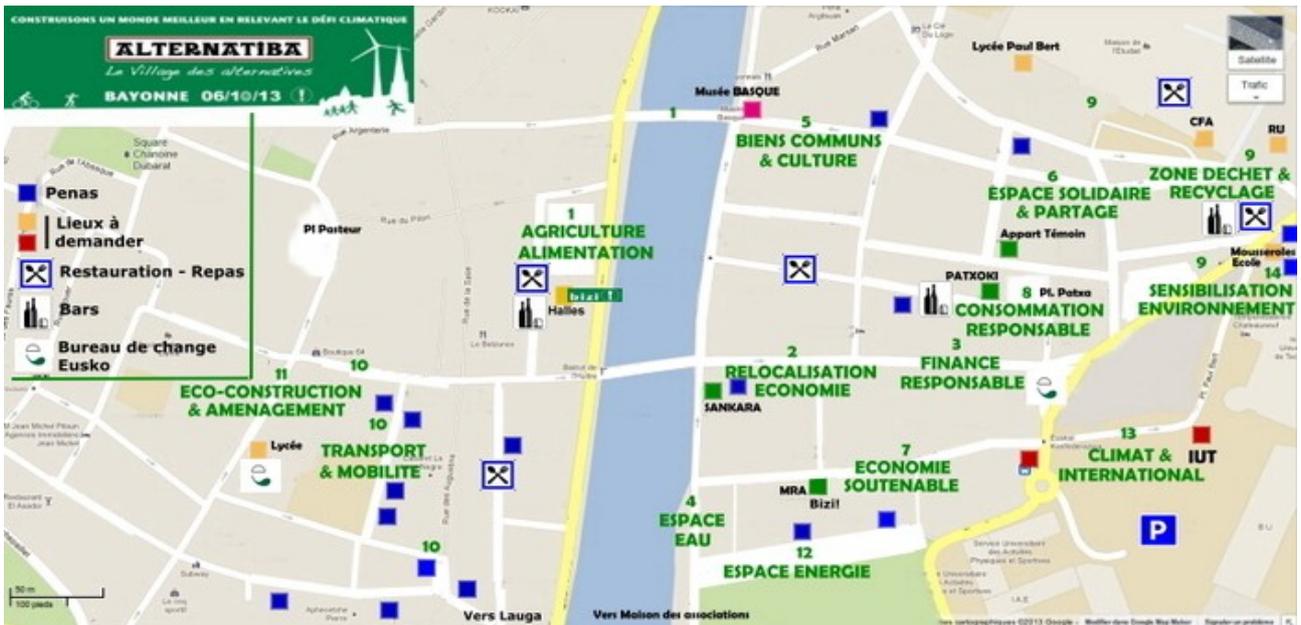
- Puis, commencer une visite collective du site, pour visualiser concrètement comment pourrait se présenter le Village des alternatives.

Il est important d'inviter le maximum de gens à cet après-midi-là, car il permet de se pénétrer du projet, de le toucher du doigt. En soigner l'aspect convivial : prévoir de quoi casser la croûte et boire des verres.

Faire un compte-rendu le plus précis possible de cet après-midi de travail, et dessiner un premier plan du Village des alternatives. Ce plan (qui sera certainement modifié de manière importante par la suite) permet de rendre plus tangible, mieux visualisable le projet et d'attirer ainsi plus de monde. Il devra être utilisé dans tous les dossiers de présentation, les invitations aux réunions, les affichettes, les journaux muraux.

- qui évoluera tout au long de l'avancée du projet

Ce plan évoluera au fur et à mesure de l'avancée du projet et de son organisation. Il restera un élément de communication indispensable, dans les journaux muraux, les dépliants, les blogs ou messages mails.



□ 1er plan d'Alternatiba Bayonne réalisé dès février 2013.



□ 2ème plan réalisé en juillet 2013. On voit que le projet a évolué en fonction des réponses positives ou négatives obtenues suites aux demandes de locaux, et à l'approfondissement de la réflexion et de la préparation collective.



- Plan réalisé début septembre 2013 et inséré dans le dépliant d'appel à Alternatiba (il y a encore eu ensuite quelques modifications - mineures - jusqu'au plan programme distribué le jour même au public d'Alternatiba.

4. Dessiner le contenu d'Alternatiba

Lister une grande diversité de propositions

Un Village des alternatives Alternatiba doit avoir pour objectif de faire se croiser des publics très différents :

- le public venant aux conférences,
- un public venant visiter les stands comme dans un salon écolo ou bio,
- un public familial qui viendra flâner et visiter les rues de cette fête populaire à l'entrée gratuite et aux boissons, repas, sandwiches proposés à des prix abordables (tout en étant uniquement composés de produits sains et locaux),
- les enfants attirés par l'espace enfants, ses jeux et ses initiations pédagogiques et ludiques,
- les gens du quartier qui descendront participer aux apéros ou repas de rue,
- les jeunes dont un copain est bénévole à Alternatiba ou qui sont attirés par tel concert ou telle animation spécifique,
- des gens qui viendront faire leurs courses comme dans un marché ou un vide grenier
- etc...

Il faut organiser des animations et activités de ce Village en fonction des messages qu'on veut passer et de ces publics que l'on veut toucher.

Pour constituer le Village, s'inspirer du document annexe "*Alternatiba – Méthodologie réunions préparation des espaces*" où tout est résumé.

Créer la continuité physique maximale entre ces espaces : ils doivent quasiment se toucher, tout en étant séparés et bien différenciés par la signalétique que vous ferez). On peut se promener à travers le Village en passant naturellement de l'un à l'autre.

Il faudra prévoir une déco signalétique permettant de bien identifier chacun de ces espaces,

des panneaux de signalisation pour savoir où l'on va, des annonces de ce que l'on veut mettre en valeur ou des activités qui risquent de passer inaperçues car isolées géographiquement ou moins évidentes que d'autres.



Mixer les différents types de propositions

Il faut créer des pôles d'animation à différents coins du Village. Il ne doit pas y avoir un coin "sérieux" avec les conférences et les stands et un autre festif avec les repas, les concerts et les bars. Dans la mesure du possible, il convient de tout mélanger pour que les gens passent insensiblement d'un petit concert à un ensemble de stands ou devant une conférence qui commence. Non seulement, cela facilite la fréquentation des stands et conférences, mais cela crée cette image globale d'une alternative joyeuse et conviviale, et pas austère et sacrificielle.

Chaque fois que possible, organiser des témoignages, ateliers à même la rue. Une autre manière de porter des messages auprès de gens qui n'ont pas du tout le goût ou l'habitude des conférences ou des expositions, est d'organiser, à même la rue ou sous des arceaux, des conférences gesticulées ou toute forme de théâtre de rue à message. Pour les projections, on privilégiera les formats courts (vidéos de 5 à 10 mn, ou documentaires de 20 ou 30 minutes maximum). Faire expérimenter les alternatives

On organisera des activités qui sont à la fois une alternative et une animation : **marché paysan**, bourse aux vélos, espace enfants, **zone de troc**, espace de contre-culture, zone de détente (bancs ou fauteuils et tables basses à même la rue, pour mettre en valeur le "plus de liens face au plus de biens").



Les **ateliers de réparation** diverses (vélos, petits objets, couture...) offrent à la fois un service concret et participent au combat pour la réduction de l'empreinte écologique et les émissions de gaz à effet de serre.



Pour les stands, privilégier l'aspect **démonstrations concrètes** (fabrication en direct de tel éco matériel par exemple, ou les différentes manières d'utiliser un vélo dans la vie quotidienne et pas uniquement pour faire du sport), les formes interactives et participatives. C'est tout ce qui rendra vivant, joyeux et attractif votre Village des alternatives.



L'espace enfants peut-être très riche, à la fois en animations écologiques et participatives, et en travail de sensibilisation ou d'éducation à l'environnement et au social.



Les **repas** appartiennent également à ce registre : organisés à même la rue, ils montrent ce que pourrait être au quotidien une autre ville, un autre lien social. Eventuellement végétarien, vegan, faits à base de produits de l'agriculture paysanne de proximité, ou bio, ou à base de produits du commerce équitable, ils peuvent être l'occasion pour les producteurs ou les cuisiniers de parler du sens de leur travail et de leurs produits.



Fresques, décoration globale, happenings ou déambulations artistiques peuvent également avoir beaucoup de sens, et créer un climat de fête populaire et participative.

On installera à des carrefours des scènes ouvertes, on créera des ambiances cabaret dans des petits locaux, on organisera des ateliers à l'intérieur même des bars du quartier.

Bien évidemment, si l'on est dans un territoire qui a la chance d'avoir une **monnaie locale complémentaire**, elle sera la monnaie officielle du Village et un bureau de change sera installé dans une des entrées principales, à côté du point accueil info.



On se saisira de toutes les opportunités qu'offre la configuration des lieux pour imaginer des animations venant enrichir le programme. Un balcon au premier étage peut devenir une scène originale pour un chanteur ou des musiciens. Un local utilisable en rez-de-chaussée peut être aménagé l'espace d'une journée en appartement témoin éco-responsable.



Installer partout des systèmes de **tri et de recueil des déchets**, organiser la réduction des déchets (verres durables etc.), mettre en place des toilettes sèches, créer des "Brigades Vertes" qui prendront en charge cet aspect de l'organisation et veilleront à la propreté permanente du Village et à la sensibilisation des bénévoles et du public. On se fera un point d'honneur à laisser le site aussi voire plus propre qu'on l'a trouvé avant Alternatiba. Cela constituera un point fort auprès de la population locale, qui augmentera la sympathie face à nos idées et messages.

Envisager le plan B en cas de pluie

Il faut tout au long de la conception de ce Village penser également au plan B à mettre en place en cas de pluie abondante. Dans ce cas-là, il y aura évidemment moins de monde et on aura donc tout intérêt à concevoir un plan B sur un espace plus resserré, autour des zones offrant le plus d'abris naturels : arceaux, locaux, préaux etc... Organiser quelques jours avant le jour J une réunion extraordinaire si la météo annonce un temps pourri, mettre au point les changements organisationnels prévus par le plan B et communiquer à la presse et dans les réseaux sociaux ces changements et le fait que l'évènement est maintenu.

Plan A ou plan B, le jour venu, le mieux est de pouvoir offrir un **plan-programme** (sur un A3) à tous les participants avec le plan détaillé du site et des différents espaces thématiques et pôles d'animations, et au verso le programme chronologique des animations et conférences. Il doit être le plus clair possible (le tester sur des gens n'ayant rien suivi de l'organisation) et peut être tiré en noir et blanc sur un dupli copieur type ronéo pour coûter le moins cher possible.

5. S'organiser dans le temps

Alternatiba est une échéance que l'on préparera le mieux possible grâce à un retro planning (compte-à-rebours avec toutes les étapes du processus d'organisation) le plus détaillé possible. Il faut également penser le temps comme un processus dynamique, où le fait d'organiser Alternatiba, de communiquer et de mobiliser autour de cet objectif attire peu à peu des gens, renforce de plus en plus le noyau organisateur, et crée peu à peu les conditions du succès final.

La campagne de communication doit commencer quasiment dès le début afin d'ancrer la date et l'évènement dans la tête du maximum de gens, et parce qu'elle vise à attirer des gens autant comme bénévoles dans la préparation d'Alternatiba (car ils voient que c'est un projet sympa, ambitieux et novateur) que comme public le jour J.

Nous donnons ci-dessous un exemple de calendrier, basé sur celui réellement appliqué pour l'organisation d'Alternatiba Bayonne, qui permettra de visualiser cette notion de temps (ne pas perdre de vue qu'il s'agissait à l'époque non seulement d'organiser un important Alternatiba, mais d'en définir exactement puis d'en populariser partout le concept, ce qui a demandé un long processus. Les prochains Alternatiba partent en pouvant compter sur un certain nombre d'acquis, et peuvent donc gagner un peu de temps sur ce processus. Mais un calendrier assez long permet de mieux organiser les choses et d'intégrer peu à peu plus de gens).

Calendrier Alternatiba Bayonne (ayant eu lieu le 6 octobre 2013) :

J – 1 an

Septembre 2012 : validation par la Coordination de Bizi du projet Alternatiba

Novembre 2012 : mise en place d'un noyau initial planchant sur l'organisation d'Alternatiba, premières réunions (6 personnes) : discussions sur le parrainage d'Alternatiba, les visuels et le calendrier de la communication, la formule générale, la date et les demandes de financement, les demandes à faire à la mairie de Bayonne

10 décembre 2012 : demande de parrainage à M. Stéphane Hessel qui acceptera le 19 du même mois.

Premiers dossiers de demandes de financement auprès de Fondations privées

24 décembre 2012 : première communication publique sur Alternatiba en Pays Basque : présentation du projet et du parrainage de M. Hessel. Mailing, affichettes

26 décembre 2012 : demande d'une première réunion à la mairie de Bayonne, contacts avec différents élus. Discussions avec des élus de la majorité (UMP-Modem), explication du projet et de son enjeu, du contexte (5ème rapport du GIEC / COP21).

8 février 2013 : 1ère réunion avec la mairie de Bayonne (Voir document annexe : liste demandes à la mairie) en présence de l'adjoint à la culture (premier adjoint au maire de Bayonne) et de l'adjointe à l'environnement – agenda 21 ; ainsi que des différents services techniques, communication et de la police municipale.

12 février 2013 : lettre officielle donnant l'accord du Maire de Bayonne

Samedi 16 février : réunion sur plan puis sur site, 1ère délimitation géographique des espaces thématiques et des différents pôles d'animation

19 février : première réunion large d'Alternatiba, avec invitation publique (14 personnes présentes). Désignation d'une partie des responsables d'espaces thématiques, qui vont devoir à leur tour impulser une réunion pour organiser leur espace. Bases d'une campagne de communication. Objectif fixé de réunir 20 / 25 personnes motivées par le projet lors d'un week-end brainstorming fixé début mai.

24 mars : collages des premières affiches annonçant la tenue d'Alternatiba à Bayonne le 6 octobre 2013, et distribution de flyers, à l'occasion d'une grande fête pour la langue basque rassemblant 20 000 personnes à Bayonne, puis à Tunis lors du Forum Social Mondial. A partir de là, campagne permanente de pose d'affiches dans les différentes fêtes et événements, et dans les locaux.

Fin mars : début des demandes de locaux (rendez-vous, lettres)

Avril-Juin : premiers contacts d'intervenant-e-s pour les différentes conférences et ateliers.



J – 6 mois

5 avril : 1ère réunion concernant les animations, le marché paysan, la restauration...

3-4-5 mai : week-end brainstorming sur Alternatiba, destiné à passer en revue tout ce que suppose l'organisation d'Alternatiba, et à donner une vision globale à une équipe composée en bonne partie de nouveaux. 32 personnes différentes (14 le vendredi, 23 le samedi, 15 le dimanche). Examen en détail des espaces thématiques, de leur agencement et de leur contenu ; listing des associations et exposants à

inviter ; point sur les conférences et ateliers ; animations, repas, camping, hébergements, campagne de communication, partenariats, listes de travail, recherche de responsables et de bénévoles, comptabilité, budget prévisionnel etc.). Apéros et repas partagés en prime. Photo de groupe avec des affiches Alternatiba. Week-end très sympa (tout en étant studieux et efficace) qui a vraiment lancé la dynamique collective.

Mai-juillet : réunions spécifiques pour chacun des espaces thématiques, convoquées publiquement. Des groupes de travail se constituent autour de chaque espace thématique. Réalisation d'une fiche méthodologique pour aider les responsables d'espace à animer ces réunions (IMPORTANT : Voir document annexe "Méthodologie pour les réunions de préparation des espaces")

Mai : Premières fiches d'inscription pour les bénévoles

Tableau des tours de travail et liste des postes de responsables. Première estimation du nombre de responsables et de bénévoles nécessaires en fonction du nombre de postes de travail. Mise en place d'un système d'inscription en ligne, y compris pour les gens qui veulent donner un coup de main avant Alternatiba, dans les mois, semaines ou jours précédents (Voir documents annexes : " Gérer les tours de travail des bénévoles" et "Fiche d'inscription bénévoles")

Mai : premières demandes de financement auprès du Conseil Régional, du Conseil Général et de la Communauté d'agglomération par le biais de courriers et de rencontres d'élus (nous nous y sommes pris très tard, si possible commencer ça plus tôt)

Juin : mise en place d'une Coordination Alternatiba se réunissant tous les 15 jours, faisant le lien entre les différents groupes de travail, espaces thématiques etc. Les Coordinations rassembleront entre 8 et 25 personnes selon les périodes (souvent plutôt autour de 12-15).

Juin : création d'un blog spécifique d'Alternatiba, d'une page Facebook et d'un compte twitter (mais auparavant nous utilisons déjà le blog Bizi ainsi que sa page Facebook et son compte twitter : sinon, nous aurions créé ces outils spécifiques dès le mois de mars).

A partir de juin, recueil de signatures d'associations et réseaux appelant à Alternatiba. Il y en aura finalement 98.

Juillet : Affiches et journaux muraux posés dans les fêtes et rassemblements divers.



3 juillet : travail de synthèse, de réduction et de fusion des conférences et ateliers. Préparation d'un journal mural présentant Alternatiba, une partie de ses activités, animations, conférences et intervenants

Juillet : approfondissement des aspects animations, restauration, organisation matérielle, locaux, besoins en matériel

22 juillet : dossiers officiels (avec présentation détaillée du projet et budget prévisionnel) de demande de subventions auprès du conseil régional, conseil général et de la communauté d'agglomération

23 et 26 juillet : réalisation de deux photos massives où des centaines de gens posent devant une grande banderole appelant à Alternatiba (l'une réalisée au Festival Emmaüs Lescaur et l'autre aux fêtes de Bayonne). Appel à prendre l'affiche Alternatiba en photo dans le maximum de lieux et de situations



20 août : constitution du groupe décoration du village d'Alternatiba

29 août : première conférence de presse de présentation d'Alternatiba. Dossier de presse. Première sorties du tandem 4 places symbolisant Alternatiba. (Voir document annexe : "1er dossier de presse")



J – 1 mois

1er septembre : remise d'un dossier technique à la mairie, avec le détail de l'organisation d'Alternatiba et des demandes de matériels et d'autorisations diverses (Voir document annexe : *Dossier 1er septembre Mairie*)

3 septembre : réunion spéciale musiciens, danseurs, chanteurs et artistes de rue

6 septembre : publication du programme détaillé des 50 conférences, tables rondes et ateliers d'Alternatiba

9 septembre : premier mailing massif présentant Alternatiba et les grandes lignes de son programme, ainsi qu'un appel aux bénévoles, et une invitation à chacun-e à relayer la campagne de com' à son niveau et dans son entourage (Voir textes des différents mails massifs dans les documents annexes)

11 septembre : réunion générale d'organisation de tout l'aspect restauration (repas public, repas bénévoles, repas artistes et intervenants, sandwich, crêpes etc...) d'Alternatiba

17 septembre : second mailing massif, avec notamment le programme détaillé des conférences

18 septembre : réunion générale des responsables d'espace thématiques et des groupes de travail transversaux

23 septembre : 3ème mailing massif avec le programme des différentes animations "Alternatiba : également une grande fête populaire"

27 septembre : lendemain de la publication du 5ème rapport du GIEC, 4ème mailing massif avec la lettre des 24 personnalités appelant à Alternatiba (publiée la veille dans Libération)



J – 1 semaine

30 septembre : publication dans divers médias locaux de tribunes libres, courriers des lecteurs de différentes personnalités ou citoyens locaux (à qui nous avons préalablement demandé de le faire) appelant à Alternatiba et expliquant les raisons de cet appel

1 octobre : 5ème mailing massif avec le programme animations + conférences et la liste de toutes les associations et organisations appelant à participer à Alternatiba

Premières publications (sur le site) des programmes détaillés spécifiques à chaque espace : programmes de 3 espaces (Eco habitat, enfants et éducation à l'environnement, solidarité et partage). Les autres programmes seront publiés au fur et à mesure des jours suivants. Prévoir de finir ces programmes détaillés plus tôt, nous étions très en retard. Ils ont également été diffusés par mails et réseaux sociaux auprès des différents cercles de gens et des associations concernés par chaque thématique spécifique.

2 octobre : publication sur le site du plan-programme téléchargeable du Village des alternatives

3 octobre : seconde et dernière conférence de presse avec les dernières annonces importantes

4 octobre : Début du montage d'Alternatiba

A 19H00, réunion générale ouverte à tous les responsables et bénévoles d'Alternatiba, derniers briefings et consignes (150 participant-e-s)



5 octobre : Forum sur le changement climatique à la Fac, Forum off dans le centre ancien

Jour J

6 octobre Alternatiba, Village des alternatives au changement climatique

7 octobre : poursuite du démontage et nettoyage du site et des locaux prêtés (commencé la veille au soir)

Le soir, repas et fête des bénévoles

Jour +

8, 9 octobre : poursuite du rangement, retour du matériel, comptes, archivage

9 octobre : première grande réunion de bilan

11 octobre : 6ème et dernier mailing massif "Climat : la réussite d'Alternatiba ouvre la voie aux mobilisations futures" remerciant les participant-e-s à Alternatiba, présentant les grandes lignes du bilan et appelant à poursuivre le travail.

23 octobre : 2ème réunion bilan, discussion sur la suite des événements

6. Recruter et accompagner les bénévoles

Bizi! était loin d'avoir 450 bénévoles quand nous avons lancé le projet Alternatiba, mais c'est en faisant le pari de les réunir autour de cet objectif que nous en avons finalement rassemblé 500 (de même que c'est en disant et martelant qu'Alternatiba allait être quelque chose d'énorme, qui rassemblerait 10 000 personnes, que nous avons finalement eu plus de 12 000 participant-e-s.).

Pour cela, il faut mettre en route une dynamique ouverte, intégratrice, attractive, motivante, efficace dans laquelle les gens ont le sentiment de participer à un projet sérieux, un pari ambitieux qui vaut le coup d'y investir un peu ou beaucoup de temps et d'énergie.

Le rôle des commissions de travail qu'on va peu à peu mettre en place (commissions espaces thématiques ou commissions transversales) est également très important dans ce processus. Chaque commission doit "faire équipe", travailler la convivialité à son niveau pour se sentir responsable ensemble. On ne s'investit pas que pour une cause, on s'investit aussi pour les relations humaines.



Nous avons également mené à bien un vrai travail d'alliance avec différentes associations (se retrouvant dans les thématiques de tel ou tel espaces), collectifs, réseaux de jeunes, etc. C'est un travail qui a apporté beaucoup de choses différentes à Alternatiba, au niveau de la communication, du prêt de matériel, du contact d'intervenants ou d'exposants et de l'inscription de nouveaux bénévoles. L'alliance la plus marquante à notre niveau a été celle réalisée avec le Village Emmaüs Lescaur-Pau. Nous nous sommes réunis avec eux une première fois et leur avons présenté le projet qui leur a beaucoup plu. D'autres réunions ont suivi. Emmaüs Lescaur-Pau s'est du coup fortement impliqué dans le projet : ils ont annoncé Alternatiba dans toutes leurs activités et sur leurs camions, ils nous ont prêté une quantité incroyable de matériel, sans lequel Alternatiba Bayonne n'aurait pas présenté le même visage. Une soixantaine de compagnons se sont inscrits comme bénévoles. La participation d'Emmaüs Lescaur à Alternatiba lui a conféré une dimension qualitative, sociale et humaine très importante à nos yeux.



Le jour J :

Si le format de l'Alternatiba que l'on prépare est très important, il peut être judicieux d'y créer un espace spécial bénévoles : on y trouvera le QG, le media center (lieu de travail pour les photographes, vidéastes, la communication internet, l'accueil presse), le local à matériel avec son responsable, un endroit où l'on centralise les clefs des locaux ou des antivols, les vélos servant à circuler dans le Village pour les divers responsables, les coordonnées de tout le monde, l'accueil bénévoles avec les fiches de postes, les passes et les tickets auquel chacun a droit,

éventuellement l'accueil des artistes ou des intervenants. On pourra y installer également la "banque centrale" qui prépare les fonds de caisse, récupère l'argent, fait les chèques ou paie les petites courses. Enfin, on pourra y installer un espace restauration pour les bénévoles avec un coin café, tireuse à bière, et un système cafeteria pour les repas ou les sandwiches des bénévoles, voire des artistes et des intervenants.



7. Recruter et accompagner les intervenants

Les conférences plénières doivent être organisées au niveau de la Coordination, et les différents ateliers et conférences plus sectorielles doivent être proposées et prises en charge par les commissions d'espace thématique. Ce travail doit faire l'objet d'un grand suivi et d'une grande coordination, pour ne pas se retrouver avec un programme global ingérable ou incohérent, ou des répétitions. Soigner les titres et sous-titres des conférences et ateliers pour les rendre explicites et attractifs. Plus on varie les thèmes des différentes conférences et ateliers, ainsi que les intervenants, et plus on attirera de publics différents. Prévoir les gens qui accueilleront les intervenant-e-s et les animateurs-trices des conférences et tables rondes.



Bien clarifier également ce qui est proposé aux intervenant-e-s (frais de déplacement, repas, hébergements à l'hôtel ou chez l'habitant) car cela aura des conséquences sur l'organisation globale et le budget. Mettre au clair la même chose par rapport aux exposants. Pour Alternatiba Bayonne, tous les conférenciers sont venus à titre bénévole mais nous les hébergions et les nourrissions, et pour certains, nous avons payé leurs frais de voyage. Par contre, les exposants n'étaient ni défrayés, ni nourris ni logés. Les artistes qui étaient tous bénévoles et majoritairement du coin n'avaient pas de frais de déplacement, mais avaient droit à des repas ou des tickets boissons et sandwich.

8. Socialiser le message d'Alternatiba

Associer systématiquement fond et forme

Le message d'Alternatiba sera porté par les stands, les expositions, les conférences, les témoignages et les divers ateliers bien sûr mais pas uniquement. Le processus d'organisation d'Alternatiba est en lui-même porteur du message.

Les multiples réunions d'organisation d'Alternatiba seront l'occasion de présenter le projet global, et, à travers lui, l'enjeu et l'urgence de la bataille climatique, ainsi que la société plus désirable que permettent de construire les innombrables alternatives au dérèglement climatique, à la crise énergétique, sociale et écologique. Affiches, dépliants, mailings, clips vidéos ou jingle radios, conférences de presse, réunions publiques, soirées avant-premières sont autant de supports pour diffuser le message de l'urgence et de la justice climatique, et de la force joyeuse des alternatives.

Utiliser des outils existants

Le processus d'organisation et d'appel à Alternatiba Bayonne a été en lui même un travail permanent de socialisation du message central au cœur du projet (Voir document annexe *Appel : construisons un monde meilleur en relevant le défi climatique*). Aujourd'hui, de nouveaux outils existent pour renforcer ce rôle : film Alternatiba (durant une trentaine de minutes, il résume la question du dérèglement climatique, le potentiel des alternatives et l'enjeu de la mobilisation citoyenne), émission Terre à Terre de France Culture décrivant Alternatiba Bayonne, enregistrements audio ou vidéo des conférences d'Alternatiba Bayonne, appels, articles de presse, lettre des 24 personnalités, textes divers sur Alternatiba Bayonne... Tout ce matériel peut-être utilisé dans la campagne d'appel à votre Alternatiba, et servira chaque fois comme outil de sensibilisation.

Choisir un parrain ou une marraine

Le choix d'un parrain ou d'une marraine est également un moyen de faire passer un certain nombre de messages : on filmera un message vidéo d'elle ou de lui, qu'on diffusera sur les réseaux sociaux, on suscitera des interviews auprès de la presse locale, on lui donnera la parole lors de l'inauguration du Village des alternatives si on en fait une, ou lors de sa clôture.

Prévoir un programme de conférences cohérent avec le projet

Le message sera également porté par le programme des conférences, qui apparaîtra dans les dépliants, les programmes, la presse, les plans programmes distribués le jour même.

Les conférences sont à la fois un moyen de faire passer une partie du message que l'on veut porter, de réaliser une partie du travail d'information et de formation que l'on veut mener à bien, mais elles sont également un des moyens d'attirer le public à Alternatiba. Il faut donc travailler avec une attention spéciale le programme global des conférences et ateliers. Il faut en varier les thématiques et les sujets abordés, afin de toucher des publics variés. Il faut en soigner la présentation et les titres, prendre le temps d'élaborer des titres qui donnent envie d'assister à la conférence.



Il est également important de prévoir une ou deux conférences plénières, avec au moins une "tête d'affiche", c'est-à-dire un-e intervenant-e connu-e, qui draine du monde, qui touche au-delà du public habituel, qui suscite l'intérêt des médias locaux, qui renforce la crédibilité, l'écho de la journée, le sentiment qu'elle va être un moment important.

9. Définir le message d'Alternatiba

Faire œuvre de pédagogie sur le changement climatique

Le contenu des conférences doit aborder la question du dérèglement climatique et de ses solutions. Le Forum et la conférence plénière que nous avons organisés sur les multiples aspects du problème climatique étaient bondés (nous avons dû refuser beaucoup de monde dans un amphi de 400 places), preuve que c'est une question qui interpelle beaucoup de gens. Plus on approchera de la COP21 et plus ce phénomène devrait s'accroître. Il faut également aborder la question des **fausses solutions** que certains décideurs défendent (géo ingénierie, mécanismes de compensation, nucléaire, agro carburants etc.). Deux dangers guettent en effet le défi climatique. Il y a d'une part, l'inaction des décideurs politiques et économiques, et l'indifférence ou la démobilité des populations. Mais d'autre part, nous devons également combattre la mise en œuvre de fausses solutions. Elles sont non seulement inefficaces pour stopper ou freiner le dérèglement climatique en cours, mais elles y surajoutent de graves problèmes sociaux et écologiques.



Mettre l'accent sur les alternatives

L'accent doit être mis en permanence (pour les conférences, ateliers, stands et expositions) sur les alternatives au changement climatique et à la crise énergétique. Quels sont les moyens, systémiques, collectifs ou individuels de réduire les émissions de gaz à effet de serre, et ce dans les domaines les plus variés : Agriculture paysanne, consommation responsable, circuits courts, relocalisation de l'économie, partage du travail et des richesses, reconversion sociale et écologique de la production, finance éthique, défense des biens communs comme l'eau, la terre ou les forêts, pêche durable, souveraineté alimentaire, solidarité et partage, réparation et recyclage, réduction des déchets, transports doux et mobilité soutenable, éco-rénovation, politiques contre l'étalement urbain et l'artificialisation des sols, aménagement du territoire soutenable, démarches de préservation du foncier agricole, défense de la biodiversité, sobriété et efficacité énergétique, énergies renouvelables, plans virage énergie climat, "villes et territoires en transition" etc.



Il faut bien montrer que l'enjeu climatique et la question énergétique sont partout, et pas uniquement là où c'est le plus évident pour la presse ou le grand public, comme l'énergie ou les transports. Montrer en quoi l'aménagement du territoire, l'alimentation, la question de la fiscalité ou celle du modèle de production, sont directement en lien avec l'enjeu climatique.

Préférer une approche positive

Bien sûr Alternatiba Bayonne abordait également les problèmes et les résistances (LGV, NDDL, gaz de schiste, OGM, etc.) mais c'était une part vraiment minoritaire des stands et des expositions. Le parti pris global était de donner la part belle aux alternatives : nous voulions qu'Alternatiba donne ainsi cette impression générale qu'il existe déjà des centaines de solutions et qu'elles construisent une société plus désirable, afin que les gens sortent de cette journée en se sentant mobilisés, capables de changer les choses, et non pas atterrés par l'ampleur et le nombre des problèmes, et du coup impuissants et démotivés.

Nous insistons sur ce point, car la tendance naturelle de certaines commissions de travail sera souvent de traiter des problèmes. Il faut dès lors retourner l'angle d'attaque et voir quelles sont les solutions à ces problèmes, existantes ou à construire, et construire la conférence ou l'atelier sur cette base.

Il faudra montrer en quoi l'ensemble de ces alternatives construit une société plus humaine, plus solidaire, plus juste, plus conviviale, plus douce à vivre. Leur mise en application n'est pas une contrainte douloureuse imposée par l'impérieuse nécessité d'éviter le basculement climatique. Elle est une opportunité formidable, le projet mobilisateur et enthousiasmant qui manquait à nos sociétés en perte de sens, dont la mise en route est urgente (si l'on tient compte des préconisations de la communauté scientifique sur les échéances de réduction de gaz à effet de serre permettant d'éviter les seuils d'emballement climatique).

Ce message doit être traduit tant par le fond des conférences, prises de parole, expositions, stands du Village que par la forme que celui-ci revêtira, et qu'il faudra modeler dans cet esprit.



Lier l'urgence climatique et la justice sociale

Le code génétique d'Alternatiba réside dans une liaison étroite entre les notions d'urgence climatique et de justice sociale.

Cela vaut en tout premier lieu pour les pays du sud qui sont les premières victimes des conséquences du changement climatique alors qu'ils ne sont historiquement responsables que d'une minorité des émissions de gaz à effet de serre rejetées dans l'atmosphère depuis la révolution industrielle. Quelle prise en compte de ces responsabilités historiques différenciées ? Comment rembourser la dette écologique de l'occident ? Comment éviter que les fausses solutions n'aggravent les conditions de vie des populations du Sud ? Comment gérer la question des réfugiés climatiques ? etc. Autant de questions qui doivent trouver leur place dans les réflexions et conférences d'Alternatiba. Le réchauffement climatique est la première question planétaire à solidarité obligatoire. Aucune solution ne pourra être imaginée pour une seule partie du monde.



Il faudra aussi expliquer **en quoi les alternatives au dérèglement climatique sont également des réponses aux injustices sociales, au chômage, à la précarité...** Une politique d'isolation thermique des logements réduit les émissions de gaz à effet de serre, mais également les factures d'électricité ou de gaz des plus pauvres, en même temps qu'elle crée des centaines de milliers d'emplois.

Une politique volontariste en matière de développement des transports collectifs de proximité combattra efficacement les causes du changement climatique tout en protégeant les populations les moins aisées face à l'explosion programmée du prix des carburants.

Combattre le chômage ou la pauvreté peuvent motiver une politique d'augmentation de la production globale, et donc d'augmentation des émissions de gaz à effet de serre qu'elle induira. Mais l'alternative existe et consiste en une politique ambitieuse de partage des richesses et du travail qui permettra d'éviter un tel écueil. Le troc, l'utilisation collective de biens et d'ustensiles, la réparation, la couture, évitent d'acheter du neuf et donc de gaspiller matières premières et énergies fossiles en aggravant le problème climatique. Mais dans le même temps, le développement de ces pratiques améliore le niveau et les conditions de vie des moins riches.

S'appuyer sur ce que les citoyens peuvent faire à leur niveau

Il faudra également avoir le souci de ne pas parler que des solutions qui exigent une nouvelle loi, une majorité politique écologique et à la gauche de la gauche, ou mieux un accord international, ambitieux, juste et contraignant sur le climat. Certes, il faudra systématiquement aborder ces questions pour bien montrer que le problème est éminemment politique et systémique, mais il faudra chaque fois montrer aussi ce que chacun-e peut renforcer à son niveau personnel ou collectif, au niveau de sa ville ou de son territoire, comme alternatives concrètes, immédiatement expérimentables.



Parler des changements globaux indispensables

Dans un sens inverse, éviter de ne montrer que des alternatives individuelles ou collectives, ce qui laisserait croire que le changement de comportement personnel (je mange local et bio, roule à vélo et utilise des ampoules écologiques) ou collectif (nous créons une monnaie locale, une AMAP) suffirait à résoudre le problème. Alternatiba doit contribuer à populariser les changements politiques nécessaires, partiels et immédiats autant que globaux et internationaux, et susciter la mobilisation collective : loi de transition énergétique, loi contre l'obsolescence programmée, scénarios de type négaWatt, souveraineté alimentaire, etc.



Ainsi, à Bayonne, la conférence sur la maîtrise de la finance commençait évidemment par une introduction bien étoffée sur la spéculation immobilière, les paradis fiscaux, l'injustice fiscale, et leur lien avec le dérèglement climatique. Mais elle abordait ensuite les mesures politiques nationales, européennes et internationales à prendre contre ces fléaux et les alternatives collectives ou individuelles que tout le monde pouvait

dés aujourd'hui renforcer : banques éthiques comme la NEF ou la Fiare, société d'épargne locale et solidaire comme Herrikoa. Celle sur l'énergie faisait un diagnostic sur les causes du changement climatique et anticipait les conséquences du pic du pétrole, puis présentait le scénario négaWatt. Elle présentait ensuite deux exemples de commune ou de communauté de communes expérimentant des alternatives énergétiques locales.

Chaque fois que possible, on privilégiera les témoignages directs concernant des expériences et alternatives existant concrètement, aujourd'hui.

10. Concevoir un programme d'animations riche

S'appuyer sur l'intelligence collective

D'une manière générale, l'imagination et la cogitation collective feront des merveilles. Organisez un brainstorming en réunissant artistes, animateurs, organisateurs de fêtes, et il en sortira plus d'idées que ne pourra en accueillir le Village des alternatives. Ces brainstormings collectifs sont des moments importants, auxquels il convient d'inviter des gens appartenant à des cercles différents. Cela permet en effet à chacun de bien se pénétrer du projet, de s'en sentir acteur, et du coup d'être d'autant plus motivé à en parler autour de soi. On peut animer tout un Village avec un budget égal ou très proche de zéro.

Demander (aux mairies, associations de musique ou de théâtre, comités des fêtes etc.) des podiums, voir des estrades pour faire des scènes ouvertes. Batailler avec les musiciens et artistes

pour trouver le maximum de sono. Pour les groupes de musique amplifiée, ne prendre que ceux qui sont autonomes au niveau matériel.

Créer un esprit festival de rue

Les animations les plus diverses permettront de donner au Village des alternatives un aspect de fête populaire et familiale.

On pensera bien évidemment à tous les artistes locaux pour animer les coins de rue, les bars et les locaux, les scènes ouvertes, les arceaux. Les déambulations artistiques (batucadas, fanfares, happenings artistiques mobiles etc.) sont particulièrement adaptées à ce style d'évènement.

Théâtre de rue, théâtre forum, conférences gesticulées, pourront eux allier spectacle et messages.

Il pourra y avoir de la sculpture ou des peintures en direct, des lectures publiques (par exemple de textes forts tirés d'ouvrages de Gorz ou d'Eilul...), du slam, des projections dans un local ou un coin sombre etc.

Les animations peuvent également être sportives avec des parties de ballons à toutes les sauces (tournoi de sixte, ballon prisonnier, rugby à 7, etc.), du ping-pong ou des tournois de baby foot. Une partie de pétanque ou un jeu de quille peuvent également servir à la fois d'animation et de spectacle vivant et reposant. On peut également imaginer des jeux d'échecs géants avec des pièces très grandes et un échiquier dessiné sur le sol, et sur lequel les joueurs se déplacent. Etc.



Attention ! Ne pas solliciter trop de batucadas et de fanfares, car il faut ensuite arriver à les faire déambuler dans un Village dont une partie des rues et des places seront occupées par des conférences, témoignages, théâtre de rue, petits concerts, qui pourront être gênés par le passage de ces formations. Là aussi, il faut bien coordonner l'ensemble des animations proposées et établir un programme au fur et à mesure, à la fois chronologique et géographique (qu'est-ce qui ira où et à quelle heure ?).

S'appuyer sur les réseaux associatifs

On peut organiser des rendez-vous Chants collectifs en invitant tous les amateurs et chorales à tel endroit pour un "Alternatiba en chansons". On distribue des feuilles A4 reprenant les paroles d'une quinzaine de chansons populaires, traditionnelles, engagées, connues du grand public ; on invite quelques musiciens pour accompagner le tout et on a une belle animation participative.

Pareil pour les danses : une place animée par des musiciens où les gens (amateurs et groupes de danse constitués) sont invitées à venir danser, à la façon d'un bal trad. ou d'un bal populaire, le tout entouré par des tables de terrasse où ceux qui ne sont pas inspirés par les danses peuvent admirer le spectacle en sirotant l'apéro.

Penser au public jeune

L'espace enfants pourra accueillir conteurs, marionnettes, spectacles de magie, musiciens divers, clowns, jongleurs, etc., qui pourront également se produire dans les autres espaces.

On pensera également à des animations branchant plus les ados et les jeunes, avec des démonstrations hip hop, des fresques, un espace VTT, skate et rollers, des concerts de musique amplifiée dans un local ou un bar...

Mettre en œuvre la transition

Comme expliqué ci-dessus, des activités spécifiques qui ont valeur à la fois de démonstration d'alternatives et d'animation pourront être organisées selon les espaces : un marché paysan dans l'espace agriculture et alimentation, une bourse aux vélos ou un atelier de réparation dans l'espace transports mobilité, une zone de troc ou un vide grenier solidaire dans l'espace entraide et partage, un marché équitable et des ateliers de couture dans l'espace consommation responsable... Elles ne coûtent rien en frais d'organisation, elles attirent du monde, occupent l'espace, créent une ambiance conviviale et impliquent des paysans, habitants, bricoleurs etc.



Elles seront prises en charge par les commissions espace thématique concernées.

11. S'imprégner de l'état d'esprit Alternatiba : ouverture, intégration, alliances

L'état d'esprit d'Alternatiba, c'est un mélange de détermination et de souplesse, de repères clairs et d'ouverture, de radicalisme et de pragmatisme, de sérieux et de convivialité.

La première des souplesses à avoir est bien évidemment de construire son Alternatiba en fonction de ses propres réalités locales, et de ne pas suivre ce Kit méthodologique à la lettre.

Il ne faut pas forcément viser à organiser uniquement ce dont on est capable au moment où on lance le processus, ce que nos forces actuelles nous permettent. Il faut savoir faire des paris, ambitieux et réalistes à la fois, en misant sur l'augmentation de notre capacité organisationnelle permise par la dynamique Alternatiba.

Etre pragmatique dans ses alliances

L'organisation d'Alternatiba Bayonne s'est basée sur un grand esprit d'ouverture : associations les plus diverses, syndicats, institutions, entreprises ont pu être invités à participer à Alternatiba, à partir du moment où ils avaient à montrer ou expliquer une alternative contribuant à la réduction des émissions de gaz à effet de serre, une réponse à la crise écologique et sociale, un exemple de transition énergétique. Nous pouvions être en désaccord avec d'autres aspects de leur activité ou de leurs positions, cela ne nous a pas empêché de les inviter à construire ensemble le Village des alternatives, sur la base de ce que nous avons comme points d'accords, même s'ils étaient minimes. Le message global d'Alternatiba restait quand à lui très clair (cf. manifeste d'Alternatiba : "*Ensemble, construisons un monde meilleur en relevant le défi climatique*").

Ainsi, le syndicat intercommunal de gestion des déchets, qui a construit un centre de Tri Mecano Biologique avec lequel nous ne sommes pas d'accord, était pourtant invité à exposer ses importantes campagnes et outils de sensibilisation sur la réduction et le tri des déchets.

La CGT, dont nous ne partageons évidemment pas les positions pro nucléaires, était la bienvenue pour défendre le fret ferroviaire et les trains de proximité, avec un stand de la CGT cheminots. Nous avons invité le conseil régional et le conseil général, dont nous combattons les positions pro LGV, à venir parler de leur travail sur les TEPOS (Territoires à énergie positive), ou sur le développement de l'offre de bus ou du covoiturage. Un stand de la mairie de Bayonne, avec

laquelle nous ferrailions parfois par ailleurs, présentait des projets intéressants d'éco-quartier, d'agenda 21 ou de chaufferie bois.

Nous avons par contre dit non à la présence d'associations composées de gens sympas, avec qui nous entretenons par ailleurs de bonnes relations, mais dont nous jugions l'activité qu'elles voulaient présenter en contradiction avec les objectifs d'Alternatiba (association pour la suppression de tel péage autoroutier par exemple).

Viser la pluralité

98 associations, organisations et réseaux ont signé l'appel Alternatiba, des plus "modérés" aux plus "radicaux", et nous étions enchantés de cette pluralité, de cette diversité réunie autour d'un projet clair et allant dans le bon sens.



Définir la place des politiques

Suite à un débat collectif, nous avons décidé de ne pas proposer la signature de cet appel ni de proposer d'emplacements aux partis et mouvements politiques. Nous n'avons rien contre les organisations politiques et nous pensons au contraire qu'elles font partie des acteurs à mobiliser sur la transition sociale et écologique. Mais nous craignons que seuls signeraient ou seraient présents les mouvements écologistes, décroissants ou "à la gauche de la gauche". Or, nous voulions que les gens s'identifiant aux autres partis se sentent également concernés et bienvenus à Alternatiba. Voulant absolument toucher les publics (et les élus) a priori non convaincus, nous avons fait ce choix éminemment subjectif. Chaque organisateur d'Alternatiba devra faire le sien en fonction de son ressenti collectif.

Nous avons par contre invité des militant-e-s politiques parmi les intervenant-e-s des conférences et ateliers, mais toujours au nom de leurs compétences et de leur travail concret (économiste, spécialiste de telle thématique, auteur de tel ouvrage, élu de telle collectivité locale ou de tel parlement). Nous avons veillé à ce que la plus grande diversité politique possible puisse être représentée à Alternatiba.

S'appuyer sur la notoriété d'un parrain ou d'une marraine

Dès le début, nous avons pensé qu'il était important d'avoir un parrain ou une marraine à Alternatiba : quelqu'un de connu, auquel pourrait s'identifier un public plus large que celui que nous touchions "à priori" avec le projet Alternatiba lui-même, quelqu'un qui fasse penser à la

population et à la presse que l'évènement sortait de l'ordinaire. C'est d'ailleurs une des premières missions à laquelle nous nous sommes attelés, en pensant que cela pourrait nous faciliter le contact et les réponses avec la mairie, les différentes institutions, les différents locaux, les différents acteurs locaux et associations que nous voulions impliquer dans Alternatiba. Nous avons contacté Stéphane Hessel qui avait accepté de devenir le parrain du projet Alternatiba dès décembre 2012. Le premier dossier remis à la mairie comprenait une phrase signée par notre parrain ainsi que sa photo. Dans le débat qui avait précédé le choix de faire cette demande à M. Hessel, beaucoup d'autres noms étaient sortis (philosophes, réalisatrices de films, personnalités connues pour leurs engagements écologiques, scientifiques, acteurs ou actrices, chanteurs ou chanteuses, sportif etc.).

Solliciter des subventions ?

Nous avons également demandé des subventions aux collectivités locales (partant du principe qu'il s'agit également de nos impôts, et qu'Alternatiba, en tant que mobilisation citoyenne sur le climat devrait être appuyée par les pouvoirs publics s'ils sont cohérents avec leurs discours sur la question). Mais il était clair pour nous qu'il n'y avait pas de contrepartie politique à ces subventions (ni de changement dans la ligne de Bizi ! ou dans le contenu de ses autres actions et de ses autres campagnes) et que nous faisons ces demandes à toutes les collectivités locales, quelle que soit leur couleur politique.

Elargir la base des bénévoles au-delà des militants

Un aspect très important d'Alternatiba à Bayonne est qu'il ne s'adressait pas aux seuls militants, et encore moins aux seuls "vieux de la vieille". L'organisation par espaces thématiques et par commissions transversales permettait d'intégrer des gens investis de part leur champ de compétence : des animateurs et animatrices pour s'occuper de l'espace enfants et éducation à l'environnement ; des artistes pour s'occuper des animations ; des bricoleurs pour prendre en charge l'atelier technique décoration ; des professionnels (ayant une démarche militante ou au moins une conscience environnementale) de l'éco-construction ou de l'éco-rénovation pour s'occuper de l'espace éco-habitat ; des gens des AMAP ou des passionnés de micro-agriculture bio-intensive pour prendre en charge l'espace agriculture et alimentation ; des amateurs de logiciels libres côtoyant des militants culturels ou des artistes dans l'espace biens communs et culture ; des passionnés de cuisine composant la commission restauration aux côtés d'habitues des sandwiches et crêpes militantes, etc.

Nous avons essayé de donner une place et des responsabilités ou des missions précises à quantité de gens qui ont horreur des réunions mais qui voulaient s'investir dans Alternatiba ou juste donner un coup de main (affichage dans les commerces, distribution de dépliants, tours de communication en tandem 4 places, confection de décors, de banderoles, d'ustensiles divers, travail de bureau...).

Pour réussir cette intégration, plusieurs facteurs sont importants :

- le sérieux et l'efficacité des réunions et du travail en général



- la convivialité, faite de pots collectifs après les réunions ou les sorties tractages ou collages, de repas partagés dans les journées ou week-ends réunions, de moments de fêtes, etc.
- le caractère participatif, grâce au travail des commissions, à des brainstormings

réguliers, même si le tout était "soumis" à une coordination permanente, garante de l'efficacité du travail collectif et de la viabilité du projet global (budget prévisionnel, compatibilité des animations, conférences, activités diverses, mutualisation des moyens, locaux, du matériel).

Allier participation et coordination

Un seul exemple permet de visualiser ce double aspect caractère participatif / coordination permanente : les commissions organisant les 15 espaces thématiques ont fait remonter 70 propositions de conférences et d'ateliers pour le dimanche 6 octobre. Cela était impossible à organiser au vu du nombre de locaux et du créneau horaire des conférences (compris entre 10H00 et 17H00). La Coordination a donc pendant un mois fusionné certaines conférences, en a transformé en simples témoignages, en a passé d'autres la veille en organisant un Forum spécial, et finalement a dû en éliminer quelques unes, après discussion entre tous. Il faut, à tous les niveaux (conférences, activités, animations, propositions de repas et de buvettes...), susciter la participation, les bonnes volontés, et parallèlement avoir en permanence une vision globale de ce que cela donnera au final, afin de rectifier le tir, collectivement et au fur et à mesure.

12. Mettre en place un fonctionnement efficace et convivial

Disposer d'un local pour l'organisation

Sur Bayonne, nous avons la chance de disposer pendant toute la période d'organisation d'Alternatiba d'un local inter-associatif (le siège de la Fondation Manu Robles-Arangiz) où les réunions se faisaient, où le noyau organisateur pouvait travailler en journée, où l'on pouvait entreposer les affiches ou les dépliants que les bénévoles passaient prendre. Puis, dans le mois et demi qui a précédé Alternatiba, nous disposions également d'un garage qui servait d'atelier technique pour confectionner les banderoles, les décors, les ustensiles etc. Il faut se poser très vite la question des locaux (qui peuvent être la maison, l'appartement ou la ferme d'un militant, ou un local municipal, syndical ou inter-associatif, voire un bar qui accepterait de servir de QG permanent, etc.). On peut demander à la mairie, à la communauté de communes ou au diocèse (l'église a souvent beaucoup de locaux), ou encore voir avec la Bourse du travail.



Organiser des réunions efficaces

Nous avons une méthodologie de réunion qui a structuré tous les temps d'élaboration collective et permis une réelle efficacité du travail. Elle a également favorisé une véritable participation des gens, l'intégration de nouveaux et une responsabilisation de beaucoup de personnes venues initialement uniquement donner un coup de main ou être bénévole "de base".

☐ Cadrer les réunions

Chaque réunion commence à l'heure et finit à l'heure. Les premières fois, vous commencez avec la moitié des gens absents, mais vous attaquez quand même la réunion selon l'ordre du jour et vous prenez les décisions qu'il faut, y compris dans le premier quart d'heure. Au bout d'un moment, la majorité a pris le pli et est là à l'heure ou à l'avance. De même, les réunions ne dépassent jamais l'heure de fin annoncée. Cela pousse à être efficace, à ne pas pinailler, à bien calculer le temps de chaque débat et à faire des synthèses. Cela permet surtout à ceux et celles qui ont des enfants, d'autres occupations ou rendez-vous, de venir tranquilles aux réunions. Ils savent qu'ils seront libres à l'heure prévue et peuvent s'organiser en fonction.

Ces réunions durent toutes deux heures (sauf points divers et certaines réunions de

commissions qui peuvent durer moins) : temps moyen de concentration, créneau gérable pour un-e salarié. Le fait de resserrer dans le temps permet lui aussi d'accentuer l'efficacité des réunions, et oblige à mieux les préparer.

Envoyer un ordre du jour minuté et s'y tenir

Chaque réunion est en effet convoquée (par mail et sur le blog) grâce à un ordre de jour précis, qui minute chaque sujet en fonction de l'importance des points à traiter ou du débat qu'il est susceptible de soulever. Cet exercice subjectif est confié à une personne, en général toujours la même (par type de projet) qui devra avoir une vision la plus globale possible du sujet et des gens qui y participent. L'ordre du jour envoyé trois jours avant les réunions est à la fois une piqûre de rappel pour ces réunions, et un moyen pour chacun-e de les préparer. (Cf. document annexe : *exemple d'ordre du jour*)

Ecrire un compte-rendu

Un compte-rendu (assez télégraphique) est fait pendant la réunion (il peut être envoyé 20 minutes après la fin de la réunion, après relecture et corrections). Il résume les infos et les décisions de la réunion. Cela oblige à être concret (on voit vite quand les débats sont fumeux, car on n'arrive à rien noter), à faire des synthèses, à clarifier les décisions prises. Cela permet aux absents de suivre presque en temps réel l'essentiel des réunions. Cela permet aux membres de la Coordination, voire aux membres des autres commissions, de suivre ce qui se passe dans les divers groupes de travail. Et cela construit une mémoire interne du processus, des décisions prises, de l'évolution de la participation des gens (on note chaque fois le nombre de présent-e-s et leurs prénoms). (Cf. document annexe : *exemple de compte-rendu*)

Gérer les temps de parole

Chaque réunion est animée par un modérateur, qui note les tours de parole (on n'intervient qu'en levant la main pour se signaler auprès du modérateur, et une fois qu'il nous indique que c'est notre tour), qui tient la montre, et essaie de faire respecter le temps imparti à chaque point de l'ordre du jour. Le ou la modérateur-trice s'assoit à un endroit central, de manière à voir tout le monde et à être vu de tout le monde. La disposition des gens (tables placées en carré, en rectangle pas trop long ou en cercle) est importante pour des réunions plus efficaces. Il faut si possible que les gens puissent prendre des notes. Distribuer l'ordre du jour photocopié ou l'inscrire en grand sur un tableau permet à chacun-e de réaliser combien de temps il reste pour chaque point et donc de s'auto-limiter dans ses interventions. Il est important d'introduire (par le modérateur ou la personne la plus concernée par le point en question) chaque point de l'ordre du jour par une petite synthèse et mise à niveau d'information permettant à chacun-e de mieux comprendre la discussion qui suit.



Fluidifier les interventions avec des signes connus de tous

Des signes habituellement employés rendent plus fluides les réunions.

Signes les plus utilisés :

- agiter les mains en l'air pour signifier l'accord avec ce qui est dit ou proposé
- les agiter vers le bas pour signifier son désaccord
- les tourner entre elles pour signifier à l'orateur qu'il se répète, qu'on a bien compris ce qu'il voulait dire et qu'il peut laisser la parole à quelqu'un d'autre
- faire un T avec les mains afin d'intervenir dans une discussion en cours sur un point technique ou un renseignement précis permettant d'éclairer en quelques secondes (et donc de raccourcir) le débat en cours.

☐ Utiliser des supports visuels

Dernière chose : ne pas hésiter à utiliser un tableau et des schémas pour faciliter la compréhension des choses, notamment pour tout ce qui concerne les emplacements dans le village et pour les questions de planification dans le temps.

☐ Articuler efficacité et convivialité

Les réunions se déroulent dans un climat sympa mais sérieux. On vise l'efficacité. Il faut que les gens qui sacrifient deux heures de leur emploi du temps déjà chargé sentent que cela sert vraiment à quelque chose, que cela fait avancer les choses. La convivialité a surtout lieu en dehors des réunions. Après les réunions, ceux et celles qui ont le temps vont boire un verre et cela permet de mieux se connaître, d'approfondir des discussions de fond que l'on a pas le temps d'avoir pendant ces réunions chronométrées, de s'amuser et de souffler. Nous partons du principe que le débat de fond dans un processus de ce type n'aura pas lieu dans ces réunions de deux heures destinées à être opérationnelles, mais pendant tout le reste du temps entre les gens qui vont apprendre à batailler ensemble et à se connaître grâce à cette dynamique collective. Le débat de fond a également lieu dans les journées et week-ends brainstorming, ainsi que dans des réunions de 2 heures que l'on convoque spécifiquement quand un point fait vraiment débat ou controverse.



13. Générer une dynamique d'organisation

Les processus différeront selon les endroits et réalités spécifiques. Nous schématiserons ici la dynamique d'organisation qui s'est construite sur Bayonne.

S'appuyer sur un petit noyau

Au début il y a un petit noyau organisateur, composé par des gens très motivés par le projet. C'est la première expérience de ce type pour certains d'entre eux. Ce noyau va évoluer dans l'année, certains passeront du noyau organisateur à une commission bien spécifique, et d'autres rejoindront le noyau organisateur en cours de route. Le noyau est composé de gens assez disponibles ou aux emplois du temps pouvant s'adapter (chômeurs, mi-temps, permanents associatifs, gens se libérant de leur travail ou de leurs études pendant un mois ou deux). Sur Bayonne, nous avons finalement créé un CAE (Contrat aidé à l'emploi) pour l'un d'entre eux en juin (4 mois avant l'évènement) et deux autres CAE en septembre, un mois avant Alternatiba (après les premières réponses sur les demandes de financement).

Mobiliser autour des thématiques abordées

La plupart des gens nouveaux vont au début arriver grâce au travail par espaces thématiques : les gens impliqués dans des associations de troc ou d'entraide, sur l'animation des enfants et dans la pédagogie alternative, des personnes bataillant en éco-construction ou dans les énergies renouvelables, des militant-e-s de l'agriculture paysanne ou bio, des militant-e-s impliqués dans le commerce équitable ou la finance éthique, etc. Chaque association impliquée fera passer le mot petit à petit.

D'entrée de jeu, on listera donc l'ensemble des associations, collectifs, voir entreprises ou personnes dont les pratiques sont autant d'alternatives permettant de réduire nos émissions de gaz à effet de serre. Parfois, ils n'en n'ont même pas conscience (associations pratiquant le troc, la récupération ou le recyclage ; ou syndicalistes luttant contre l'augmentation des cadences ou la délocalisation de leur production etc.). C'est dès lors valorisant de leur expliquer que leur pratique

est une démarche d'avenir, qui contribue à la réduction de l'empreinte écologique et des émissions de gaz à effet de serre de nos sociétés, tout en assurant une meilleure qualité de vie aux moins aisés d'entre nous.

On invitera toutes ces associations, collectifs, entreprises, personnes à une première réunion de commission gérant tel ou tel des espaces thématiques du Village des alternatives. Si elles ne viennent pas, il faudra prendre le temps d'aller les rencontrer directement pour leur expliquer l'objectif et l'originalité de cette démarche et leur donner l'envie d'y participer. C'est tout ce travail de fourmi qui diffuse l'explication du défi climatique et de ses différents enjeux dans des couches de plus en plus larges de la société.

Faire appel largement aux bonnes volontés

D'autres gens viendront au fur et à mesure que la population entend parler du projet Alternatiba : affiches, articles ou interviews dans la presse locale, réseaux sociaux. Dès le début, nous écrivons clairement que le projet est ouvert à toutes les bonnes volontés, que tout le monde peut venir filer un coup de main. Et cela marche, surtout au fur et à mesure que l'échéance se rapproche. Nous faisons également un travail de présence continue (stands, journal mural, flyers, affiches, autocollants) dans les diverses fêtes, rassemblements, festivals, soirées spéciales de cinéma associatif, manifs pour annoncer Alternatiba, et cela ramène également des nouveaux.

Aller chercher des compétences

Nous allons aussi personnellement en solliciter certains. Nous avons proposé directement à de nombreuses personnes (que nous connaissions par nos entourages associatifs ou familiaux, nos cercles d'amis, nos réseaux sociaux ou professionnels) de venir nous aider, sur la base d'une de leurs compétences précises :



cuisinier amateur ou professionnel ; personne ayant l'habitude de monter ou gérer des buvettes associatives ou des stands de sandwiches, crêpes, galettes ; artiste ou personne travaillant dans le milieu de la musique ou de la culture ; personne ayant l'habitude d'organiser des événements, personne impliquée dans les réseaux jeunes ; bricoleur, artiste ou personne ayant le goût de la déco ; personne sans compétence particulière mais ayant du temps et à qui nous demandions de coller des affiches, d'en poser dans les commerces ou de nous aider à distribuer les tracts...

Nous ne nous contentions pas de leur demander un coup de main, mais expliquions à chacun et chacune le projet, son importance, les enjeux du changement climatique en cours et la responsabilité de notre génération, les enjeux de la mobilisation populaire en perspective de la COP21 sur le climat. La personne sentait ainsi que le jeu en valait la chandelle et acceptait de s'investir (pour une durée de temps limitée, avantage de ces événements à échéance fixe et relativement rapprochée), voire d'emmener d'autres gens.

Les commissions s'occupant des aspects restauration, bars, sandwiches, finances, animations, décoration, listes de travail, etc. sont souvent composées de gens qu'on ne voit pas habituellement dans les réunions, mais qui œuvrent parfois ou régulièrement dans leur champ de compétence au service du monde associatif. Il faut aller vers eux et leur proposer de rejoindre le projet, le temps de sa préparation ou le jour même selon leur disponibilité. On met en place des groupes s'occupant de chacun de ces aspects transversaux, et chacun de ces groupes aura également pour mission de s'élargir grâce aux relations de chacun, de se renforcer en nombre de gens, idées, nouvelles initiatives, matériel mis à la disposition (planchas, sono, ustensiles de cuisine, matériel de bricolage...). Par contre, à Bayonne, c'est la Coordination et le noyau organisateur qui ont géré directement la campagne de com', aidés par un groupe s'occupant de tout ce qui était internet (blog, Facebook, twitt, mailings massifs...).

Donner sa place à une diversité de compétences

Il est important que tout le monde, jeune, vieux, chômeur ou travailleur, manuel ou intellectuel, militant ou sympathisant, voire citoyen intéressé, trouve sa place, quelle qu'elle soit : rouler des affiches pour faciliter le collage qui s'ensuit, répondre au téléphone, accueillir les gens dans le local, préparer un stand, préparer les cartons-affiches que l'on fixe ensuite à des poteaux, faire des courses, faire du phoning, etc.

Déléguer les tâches, voire les responsabilités :

L'organisation en commissions de travail permet de déléguer au fur et à mesure de plus en plus d'aspects d'Alternatiba. La désignation progressive de responsables s'inscrit dans la même logique. Il faut arriver à décortiquer l'organisation de la journée dans le maximum de catégories, et en confier la responsabilité à quelqu'un ou à un groupe de personnes qui s'y prépareront le mieux possible, avec l'aide de la Coordination et du noyau organisateur bien entendu.



Au quotidien, il faut se poser la question des tâches qu'exécute le noyau organisateur et de ce qu'il peut déléguer. Avoir clairement en tête ces tâches à déléguer, les avoir noté sur papier permet de dire immédiatement à quelqu'un qui propose ses services ce qu'il

pourrait effectuer comme mission permanente ou ponctuelle. Ecrire sur un grand tableau les choses à faire dans la journée ou la semaine, afin que chacun puisse les confier à de nouveaux volontaires, qui pourront passer au local même quand le noyau organisateur n'est pas là ou est en réunion.

Evaluer le travail et le résultat des tâches déléguées :

Quand on confie du travail, qu'on délègue des tâches à des nouveaux ou à des gens peu habitués à ce type d'organisation ou de processus, il est important d'avoir un œil bienveillant sur la manière dont ce travail est fait, afin de pouvoir rectifier le tir ou améliorer les choses au fur et à mesure. Si l'on confie un phoning à quelqu'un par exemple, on écouterait les deux ou trois premiers appels passés pour être sûr que la communication est bien faite.

La Coordination veillera quant à elle à ce que les commissions de travail avancent bien, fasse leur travail et préparent des choses réalistes et qui pourront fonctionner ou remplir leur objectif le jour J. Elle s'assurera qu'aucune ne patauge ou n'est dans une impasse, car chaque aspect de l'évènement est important. Le plantage d'un seul aspect peut avoir des conséquences lourdes pour beaucoup d'autres, voir sur l'ensemble du projet. Cela confère une grande responsabilité à chacun et à chaque commission de travail. Tout le monde doit en être conscient.

14. Coordonner le projet et anticiper l'effervescence finale

Mettre en place une réunion de coordination

Vers le début du processus, une Coordination est mise en place, elle peut ne se réunir qu'une fois par mois au début, puis une fois tous les quinze jours trois mois avant l'évènement, puis une fois par semaine le mois avant. Elle tente de réunir des représentant-e-s de tous les groupes de travail. Elle va également fonctionner en permanence grâce à une liste de discussion internet spécifique.

La fréquentation à cette Coordination diminuera peut-être au fur et à mesure que les réunions de commission et le travail qui en découle se multiplient. C'est un phénomène normal qui ne doit pas donner à s'inquiéter. Il faut surtout regarder l'ensemble de la dynamique pour jauger si l'on

avance dans le bon sens. Suivre le travail des commissions

Il est indispensable que les gens du noyau organisateur (l'équipe la plus dispo, la plus motivée et qui a la vision la plus globale) se répartissent de manière à pouvoir suivre toutes les commissions de travail. La circulation de l'information et la coordination permanente (au-delà des réunions de Coordination) ont leur importance dans le succès du projet. Chaque commission d'espace thématique, chaque commission transversale (repas, déco...), nécessitera à tout moment des infos concernant d'autres commissions (où s'arrête exactement tel espace ? Telle association est-elle invitée plutôt en espace circuits courts-relocalisation de l'économie ou en espace agriculture-alimentation ? etc.). Il faut également faire à chaque réunion de commission une petite synthèse de l'avancée du projet global, et du travail de l'ensemble des autres commissions. Cela permet à chacun d'intégrer peu à peu la globalité du projet et pas seulement l'intérêt de son propre espace, et de se sentir vraiment acteur d'une démarche collective.

Gérer le travail des bénévoles

Un aspect à préparer le plus longtemps à l'avance est la gestion des listes de bénévoles (voir document annexe *gérer les tours de travail des bénévoles*). En fait, c'est à lui tout seul un poste



important et prenant. Il nécessite la mise en place d'une commission de travail pour gérer les inscriptions des bénévoles et des responsables, le remplissage des listes de travail, le rappel des postes de travail et les consignes diverses, la remise des passes et tickets divers, et l'accueil et l'info des bénévoles le jour J. La qualité de l'organisation de la journée dépendra beaucoup du soin avec lequel cet aspect-là du travail aura été réalisé.

Un mois avant Alternatiba Bayonne, il y a eu une vraie effervescence : des gens arrivaient pratiquement chaque jour se proposer pour aider, la campagne de com' battait son plein et l'organisation matérielle (au vu de la dimension exceptionnelle que nous avons donnée à l'évènement de Bayonne : pour ne prendre qu'un exemple, il y avait 100 intervenant-e-s et 50 conférences ou ateliers) nécessitait un travail quotidien. Deux ou trois réunions de commissions avaient lieu chaque soir. 4 à 5 personnes géraient les inscriptions de bénévoles.

Sur les trois dernières semaines, le noyau organisateur se réunissait tous les jours pendant une heure ou une heure et demie pour coordonner et gérer en temps réel



tous les derniers préparatifs. Des gens partaient quotidiennement coller des affiches, accrocher des banderoles ou des cartons affiches. Une personne s'occupait uniquement de répondre au téléphone et de gérer la caisse pour l'achat du petit matériel. A tel point qu'il y a eu des bénévoles dont la mission était de faire à manger pour le groupe d'une quinzaine voire vingtaine de personnes (pas forcément les mêmes chaque jour) qui mangeaient au local midi et soir. Bref, la mayonnaise avait pris et c'était le signe évident que le public serait également au rendez-vous le jour J.



De nouveaux bénévoles sont venus renforcer l'équipe pendant toute la semaine avant le jour J (et pendant les trois jours de démontage et de rangement pour certains d'entre eux). Nous avons fait des appels en ce sens. Ils venaient parfois de loin, nous les hébergions et les nourrissions, et ils ont été d'un précieux secours. Cela a créé des liens importants.

Préparer au millimètre le jour J, le montage et le démontage

Le vendredi avant le jour J, une réunion générale des responsables et bénévoles d'Alternatiba a réuni plus de 150 personnes pour les dernières infos et consignes.

En plus du tableau des postes de travail du jour J, un document avait été préparé décrivant heure par heure, minute par minute, avec le nombre nécessaire de gens estimés pour chaque tâche et chaque créneau pour toutes les tâches liées

- au montage d'Alternatiba la veille,
- à l'installation du matin du jour J
- au démontage et nettoyage du soir du jour J
- au démontage le lendemain

Penser à faire des fiches de consignes pour les responsables d'espace thématiques, et les différents autres responsables, et une fiche de consignes générales pour chaque bénévole.



Compter sur 100 ou 500 bénévoles ?

Au total, l'organisation d'Alternatiba le dimanche 6 octobre à Bayonne a requis 500 bénévoles dont une centaine de responsables (voir document annexe : *liste de responsables Alternatiba Bayonne*). Mais c'était exceptionnel : nous devions quasiment tout installer en trois heures, de 7H00 à 10H00 du matin car le centre ville n'était pas piéton la veille, c'est nous qui gérons l'interdiction de la circulation et du stationnement automobile dans le centre ville, nous utilisons plus de 30 locaux différents, il y avait 50 conférences et ateliers sur 8 endroits différents, le tout devant se tenir entre 10H00 et 17H00, 6 pôles de repas collectifs etc.

Différentes échelles possibles :

On peut bien évidemment organiser des Alternatiba plus simples. Et on n'est pas du tout obligés à viser le format organisé ce 6 octobre à Bayonne. Nous avons nous même organisé en 2010, en trois ou quatre mois, un évènement similaire mais beaucoup plus simple et modeste, qui avait réuni un millier de personnes sous une pluie battante et qui avait été organisé par 138 bénévoles (sur trois rues, une dizaines de bars et de locaux, avec deux petits repas collectifs, trois petites buvettes, et une dizaine de conférences et d'ateliers). Malgré les trombes de pluie qui n'avaient pas arrêté du matin au soir, nous avons autofinancé l'évènement sans aucune aide extérieure ou subvention quelconque (environ 5000 euros comprenant également les courses des repas et des buvettes. En fait, nous avons autour de 2700 euros de frais réels, principalement l'impression d'affiches, de bandeaux et de dépliants et quelques frais techniques, plus les frais de déplacement de deux intervenants, qui avaient été couverts par les quêtes organisées lors de leurs conférences) . Certains documents de préparation de l'époque sont disponibles pour ceux que cela pourrait intéresser.

15. Prévoir le budget :

On peut organiser un Alternatiba avec un budget proche de zéro euros et l'autofinancer totalement.

limiter les dépenses

Favoriser le prêt et la récup'

Organiser le Village des alternatives sur trois ou quatre rues en impliquant les commerces et locaux associatifs qui s'y trouvent, ou dans un marché ou une salle municipale prêtée par une mairie, ou sur la place du village, etc. Chaque stand se débrouille pour son matériel et sa déco. La déco générale du Village est réalisée avec du matériel de récupération. On demande des tables, bancs, grilles, rallonges électriques ainsi que du matériel de nettoyage à la mairie ou la communauté de communes, à une association culturelle ou sportive, au comité des fêtes... On fait la liste des partenaires (associations, collectivités, entreprises...) auprès de qui on pourrait se faire prêter tout type de matériel (planchas, matériel de cuisine, petites tentes pour stands etc.).



Attention ! Désigner un responsable matériel dont la seule mission sera de marquer le matériel et son origine, de savoir où il est, de le récupérer entier, propre et en bon état et de vérifier qu'il est bien rendu à ceux qui l'ont prêté (c'est incroyable comment le matériel se perd dans de tels événements, et ça peut très vite représenter un gros coût, et surtout un gros malaise face à ceux qui ont eu assez de gentillesse et de confiance pour le prêter). On peut également faire un appel à ses membres et sympathisants avec la liste du matériel qui manque encore.

Décentraliser l'organisation en s'appuyant sur les réseaux de chacun

Chaque commission d'espace thématique aura pour tâche de trouver le matériel nécessaire à son espace. Ceux qui organisent l'espace enfants-éducation à l'environnement pourront par leurs nombreux contacts avec des centres de loisirs, des associations travaillant avec les enfants, trouver des jeux en bois, des activités ludiques ou pédagogiques, du matériel de peinture ou de dessin etc.

Les commissions transversales feront de même. La commission cuisine trouvera le matériel nécessaire à la confection et au service des repas et des sandwiches. La commission animation, par ses contacts avec les groupes de musique, cherchera des petites sonorités pour les artistes de rue mais également pour certaines conférences.

Faire appel au bénévolat

Les artistes viennent gratuitement animer le Village. Les exposants aussi. La plupart des intervenant-e-s pour les ateliers et les conférences peuvent être des militant-e-s, experts, porteurs d'alternatives, élus locaux, qui ne demanderont rien pour venir parler.

Etre créatif

L'imagination collective, l'utilisation judicieuse des ressources locales, les possibilités offertes par le site choisi seront les meilleurs atouts pour organiser une journée ou un week-end inoubliable à coût zéro.

☐ Investir dans la communication

Dans une formule à budget proche de zéro, les seuls investissements dont il est difficile de se passer seront ceux de la communication. Là encore, on peut viser une communication à prix zéro : réseaux sociaux, communiqués et conférences de presse, interviews sollicitées auprès de médias locaux, courriers des lecteurs, coups de téléphone en direct sur les radios locales, affichettes tirées gratuitement sur un photocopieur disponible, tracts tirés pour quasiment rien sur un dupli copieur associatif, etc.

Les partenariats avec les événements organisés avant Alternatiba sont des moyens gratuits de faire parler du Village : négocier un stand ou un atelier de présentation du projet Alternatiba dans tel ou tel événement, qui pourra même l'annoncer dans son programme. Voir avec les cinémas du coin la possibilité d'organiser une soirée sur la crise écologique et le projet Alternatiba (vous pouvez en plus y proposer la diffusion du film Alternatiba, libre de droits). Diffuser le film "Alternatiba" ou l'émission spéciale de Terre à Terre (sur France Culture :



<http://www.franceculture.fr/emission-terre-a-terre-alternatiba-a-bayonne-changement-climatique-changement-t-de-decor-2013-11-02>). Faire circuler les photos d'Alternatiba Bayonne sur les réseaux sociaux pour donner envie.



C'est toujours l'imagination qui permet de multiplier les initiatives originales de communication (utiliser le tandem à 4 places, ou confectionner un dragon en tissu qui attirera les regards dans les rassemblements et fêtes diverses, faire un concours de photos originales qu'on fera circuler sur le net...).



Mais on peut également choisir d'imprimer des affiches et des dépliants présentant le programme d'Alternatiba. Bien faits, ils permettront de toucher plus de monde. Là encore, on réduira les frais en trouvant un-e bénévole doué en mise en page ou en graphisme (ou on le fera faire par l'imprimerie en demandant un devis auparavant).

On peut utiliser la quantité de visuels sortis par Alternatiba Bayonne. On pourra demander à la Coordination Alternatiba un de ces visuels types adapté à son propre Alternatiba (avec sa date et sa ville, plus quelques indications simples). Le choix d'une seule couleur (Vert) pour les affiches a été fait afin de réduire les coûts d'imprimerie tout en permettant une grande visibilité des affiches (on remarquait de loin ces grands aplats verts). Les autocollants peuvent constituer un moyen bon marché de communication adapté à tous les lieux de passages et endroits où l'on passe un peu de temps (toilettes d'un bar ou d'un lycée, sandwicherie où l'on fait la queue, vestiaires des clubs de sports ou des piscines, poteaux le long des pistes cyclables...). Ils peuvent être distribués aux personnes présentes dans les fêtes, manifs, conférences, rassemblements divers...



Multiplier les recettes

Miser sur la restauration

Une ou des buvettes, des coins sandwichs, permettront de financer la majorité des frais engagés pour cette journée. Un repas est organisé qui sera gratuit pour les bénévoles, artistes et conférenciers mais payant (prix modeste) pour le public, ce qui permettra de l'autofinancer.

Attention ! Les prix doivent être calculés au plus juste : ils doivent être accessibles pour un public populaire et familial, mais également permettre aux bars et repas de remplir un de leurs objectifs qui est d'autofinancer la journée ; une journée qui constitue quant à elle un cadeau global (car entrée libre) offert au public. La règle que nous appliquons à Bayonne est de calculer le prix de revient de chaque boisson, sandwich, galette, repas puis de faire un coefficient :

- boissons, coefficient 3 (prix de vente = 3 fois le prix d'achat TTC de la boisson),
- sandwichs, un coefficient compris entre 2 minimum et 3 selon le type de sandwich.
- Certains produits comme les frites ou les crêpes permettent des coefficients plus importants.
- repas, coefficient de 2 (prix de vente = 2 fois le coût total des ingrédients, du café, sucre, pain, vin, serviettes, le cas échéant location de la vaisselle, gaz etc.).

Ainsi il est possible de servir 150 repas bénévoles + intervenants + artistes qui seront autofinancés par les 150 repas vendus au public, le tout donnant un magnifique repas populaire constituant une

des animations à part entière de votre Village.

Solliciter la générosité des participants

On pourra également faire la quête dans les conférences (les gens se montrant souvent assez généreux) en expliquant que c'est la contribution aux frais généraux du Village. Ne pas oublier de mettre un linge au fond de la caisse pour amortir le bruit des pièces afin que la caisse de soutien circulant à travers le public ne perturbe pas la conférence.

Prévoir des activités rémunératrices

On peut vendre un autocollant (à prix libre) aux visiteurs du Village. Prévoir des activités rapportant un peu d'argent (une bourse aux vélos, avec vente de vélos récupérés dans les décharges et remis en état etc.).

Fonds de caisse : ne pas oublier qu'il faudra avancer de la trésorerie pour fournir les fonds de caisse nécessaires dans les buvettes, caisses repas ou stands Alternatiba. Et ne pas oublier de le commander suffisamment à l'avance à la banque.

16. Elaborer une stratégie de communication

Une réunion brainstorming spéciale communication permettra de lister toutes les idées possibles de communication originale, efficace et bon marché (si possible gratuite). On dressera alors un planning spécial communication. On utilisera toutes les compétences, toutes les ressources autour de nous : petites vidéos d'annonce, chanson d'Alternatiba, visuel marrant, etc.

Organiser une campagne d'affichage

La communication doit commencer quasiment dès le début du processus, dès que l'on sait la ville (ou le village) et la date où se tiendra Alternatiba. On peut sortir une première affiche ou affichette sans rien savoir du programme et du contenu, voire du site exact. Mais on prend ainsi le temps d'ancrer Alternatiba comme évènement local, important, incontournable.



Dès lors, on posera cette affiche partout : dans les locaux associatifs, municipaux, les bars, boulangeries, sandwicheries, marchés paysans, sur la roue de son vélo ou à l'arrière de sa voiture, dans des endroits insolites et donc qui marqueront les gens. On peut faire de même avec un autocollant.



On fera également un petit texte de présentation d'Alternatiba qu'on fera circuler partout (Cf. dans les annexes *des exemples de textes de présentation*, n'hésitez pas à les repiquer et à les adapter à vos réalités locales). Et on peut utiliser le film Alternatiba et tout autre moyen de faire parler du projet d'entrée de jeu.

Car c'est ainsi que des gens viendront petit à petit s'investir sur le projet (il faut souvent des mois entre le déclic et le moment de vraiment faire le pas). C'est ainsi qu'à force de voir Alternatiba partout, la presse locale intriguée viendra d'elle-même demander de quoi il s'agit. C'est ainsi que la curiosité titillera les gens, qui commenceront à s'intéresser à cet évènement, à lire ou à écouter d'une oreille plus attentive les mails, articles ou reportages à son sujet.

En plus des traditionnels collages d'affiches, poses d'affiches dans les commerces, distributions de dépliants dans les commerces et les locaux associatifs, dans les fêtes et les événements divers, on peut également confectionner des cartons affiches (affiche collée sur un carton) qu'on accrochera sur des poteaux situés à des endroits où les voitures circulent lentement, ou en bordure des pistes cyclables ou des allées de promenade. On pourra en couvrir une rue se dirigeant vers un lieu de départ de manifestation (et les récupérer à la fin pour d'autres usages), etc. On peut confectionner des grands panneaux ou banderoles d'appel à Alternatiba, qu'on installera sur des bords de routes très passantes, ou qu'on accrochera (de manière à ce qu'ils ne puissent en aucun cas tomber !) à des ponts surplombant ces mêmes routes.



Monter des partenariats avec les médias

On pourra tenter de négocier un partenariat avec un ou des médias locaux. Attention à bien jauger si cela ne risque pas de s'en mettre d'autres à dos. Il faut également une politique de présentation d'Alternatiba à toute la blogosphère, ainsi qu'aux réseaux sociaux en général. On rédigera soi-même des articles de présentation d'Alternatiba, prêts à être publiés et en différents formats (2000 signes, 2500 signes, 3000 signes etc. *Voir exemples en documents annexes*) et on les proposera au maximum de journaux, fanzines, blogs.... Si le texte est rédigé comme un article, il a de grandes chances d'être publié un peu partout.

S'appuyer sur internet et les réseaux sociaux

On créera dès que possible une page Facebook, un compte twitter et on peut immédiatement ouvrir un site dans le site général Alternatiba <http://alternatiba.eu> en envoyant un mail à webmaster@alternatiba.eu.

On peut créer également une signature pour les mails, que chacun pourra désormais rajouter systématiquement dans ses mails d'envoi, qu'ils concernent Alternatiba ou pas.

www.alternatiba.bizimugi.eu
[facebook.com/Alternatiba.Baiona](https://www.facebook.com/Alternatiba.Baiona)
[#alternatiba2013](https://twitter.com/alternatiba2013)

On organisera le covoiturage en créant un événement spécifique sur les sites de covoiturage habituels, et on n'oubliera pas d'en indiquer le lien sur tous les supports de communication.

samedi 5 et dimanche 6 octobre 2013

Le village des alternatives



HUNTOS CONSTRUYAMOS UN MUNDO MEJOR, RESPONDIENDO AL DESAFÍO CLIMÁTICO!
 ENSEMBLE, CONSTRUONS UN MONDE MEILLEUR EN RELEVANT LE DÉFI CLIMATIQUE!
 LET'S BUILD A BETTER WORLD UNDER THE CLIMATE CHALLENGE!
 ELGARREKIN, MUNDO HOBRE BAT ERAIKI DEZAGUN, ERROKKA KLIMATIKOARI AURRE EDINEZ!
 جميعا من أجل بناء عالم أفضل برفع التحدي المناخي

BAYONNE

Pour Alternatiba Bayonne, nous avons constitué tout au long de l'année une base de données d'adresses mails les plus diverses (plusieurs milliers) de gens et d'associations avec qui nous étions en contact au sujet des différentes campagnes et actions menées sur les thématiques sociales, écologiques, culturelles, citoyennes, etc.. Pendant tout le mois qui a précédé Alternatiba, nous avons envoyé chaque semaine un mailing massif à cette liste d'adresses, en leur demandant de les relayer à leur tour dans leur entourage (*voir les textes des différents mails en documents annexes*). Une annonce permettait bien sûr aux gens de se désinscrire de cette liste d'envoi, mais très peu l'ont fait.

Organiser des animations spéciales com'

On peut réaliser une banderole géante d'appel à Alternatiba et organiser des photos participatives : c'est un moyen de communiquer aux participants de la photo, puis d'utiliser la photo comme moyen de communication.



Tenter ce type d'initiatives dans les fêtes locales, festivals de musiques, début ou fin de manifs. La campagne d'appel à la photo géante est une campagne de com' en elle-même.



Un support très efficace est de circuler au milieu d'une manifestation ou d'une fête sous une forme insolite (dragon, tandem à 4 places, rosalie, etc.), revêtue d'affiches ou de panneaux annonçant Alternatiba. Des milliers de gens vous voient, et en plus peuvent vous interroger en direct sur la nature de cet évènement.

Médiatiser le contenu d'Alternatiba

On peut également éditer un journal mural (en photocopies A3 si l'on a une possibilité gratuite ou bon marché) présentant ce qu'est Alternatiba et détaillant son programme. On l'affichera dans certains évènements ou fêtes locales.



Le plan du Village est un support de com' particulièrement efficace : il permet de visualiser en un coup d'œil l'essence même du projet. Les photos des intervenants attirent également le regard.

On peut réaliser un set de table avec le plan du Village et un résumé du programme que l'on proposera gratuitement à tous les restaurants de la région (et aux fêtes organisant des repas collectifs) pendant les deux ou trois mois avant le jour J. Support idéal devant lequel on reste pendant une

bonne heure, son impression peut être financée par trois ou quatre sponsors intéressés par ce type d'emplacement (vin ou bière locale, AOC de fromage ou d'autres types de produits, site touristique, etc.).

Faire un travail de réseau

Un des meilleurs outils de communication est le travail de réseau. Il faut que chaque citoyen reçoive l'info sur Alternatiba par les canaux les plus divers ou les plus inattendus. Plus il recevra l'info par des voies différentes et plus il intégrera qu'il s'agit d'un événement important, où il risque d'y avoir beaucoup de monde. Le fait d'arriver à faire penser qu'il y aura beaucoup de monde joue le rôle d'une prophétie auto réalisatrice : chacun, pensant que ce sera une fête, une manifestation avec des milliers de personnes et donc une ambiance et des rencontres assurées, se décide à y aller, et au final il y a vraiment des milliers de personnes !



La préparation de chaque espace thématique va être un premier travail de réseau. En invitant le maximum d'associations porteuses d'alternatives, on fait parler d'Alternatiba dans quantité de milieux militants qui eux-mêmes touchent autant de sphères particulières de gens. Deux à trois semaines avant le jour J, il faudra que chaque commission d'espace thématique ait, en plus du programme global de la journée, une présentation spécifique de son espace, qu'elle pourra envoyer par mail dans les réseaux liés à sa thématique. Par exemple, on enverra le contenu détaillé du marché paysan et de l'espace agriculture-alimentation, leurs activités, conférences et ateliers à tous les réseaux, associations, collectifs concernés par cette thématique. Idem pour l'éco-habitat ou la consommation responsable etc. (*Voir les 15 programmes spécifiques d'espace thématique d'Alternatiba Bayonne*)

Le travail de réseau peut se faire bien plus largement que dans le seul milieu militant. Le type d'animations que l'on choisira le permettra également. On peut ainsi créer un rendez-vous chant (choral, traditionnel, populaire etc.) pendant la journée d'Alternatiba et envoyer une lettre d'invitation à toutes les chorales de la région, ce qui représente beaucoup de monde. Faire venir deux ou trois chorales de 15 à 30 personnes, c'est faire venir autant de monde, et en faire parler auprès d'autant de cercles d'amis ou de familles. Dans le même esprit, on peut créer des rendez-vous danse (traditionnelle, africaine, orientale, hip hop etc.) et écrire à tous les clubs de danses. On peut faire circuler une lettre d'invitation spéciale artistes. Le marché paysan sera l'occasion d'inviter de nombreux producteurs locaux. Même s'ils ne viennent pas, au moins ils pourront répercuter l'info dans leurs marchés, etc. (*voir documents annexes : Lettres aux associations de chants ou de danses, Invitation aux artistes*)

Le programme de l'espace enfant peut donner naissance à un tract spécifique annonçant une fête gratuite et familiale avec de nombreuses animations ludiques et pédagogiques pour les enfants. Une ou deux personnes le distribuera pendant le mois précédant l'événement devant chaque école de la région, aux parents attendant l'heure de sortie des classes. En quelques minutes, on touche un public particulièrement ciblé, qui attend et a donc le temps de lire un peu.

Inviter à signer un appel à Alternatiba

Le même travail de réseau se fera avec la proposition de signer un appel à participer à Alternatiba, qu'on enverra au maximum d'associations. Même si elles ne peuvent pas le signer (par souci de neutralité, parce que ça ne rentre pas dans leur objet, etc.), cela fera discuter d'Alternatiba dans autant de milieux.

On demandera également aux antennes locales des 98 organisations signataires du premier Appel d'Alternatiba (quand elles existent au niveau du département ou du canton) de relayer auprès de leurs adhérents, par blog ou Facebook, le programme de la journée. (*Voir document annexe "Les 98 signataires de l'Appel Alternatiba"*).

Aller à la rencontre des habitants

Enfin, il sera judicieux, si on s'en sent les moyens, de faire un porte-à-porte intégral du quartier, centre-ville, village, où se déroule Alternatiba. Muni d'une lettre d'invitation aux habitants, on leur proposera de se joindre à la fête, d'en profiter pour improviser des apéros ou des repas de voisins, de venir visiter les rues telles qu'ils ne les ont jamais vues, d'emmener leurs enfants à l'espace concerné, etc. Si on ne sent pas la force d'un tel porte-à-porte, on tentera au moins de distribuer la lettre dans les boîtes aux lettres (*voir Invitation aux habitants du centre ville*).

Conclusion :

Le défi climatique revêt une dimension vraiment spécifique par rapport à beaucoup d'autres batailles. Il se joue maintenant, se gagne ou se perd dans les 10 à 15 ans qui viennent. Contrairement à d'autres combats, l'Histoire ne nous permettra pas de rejouer cette partie-là. C'est vraiment l'affaire, la responsabilité d'une génération : la nôtre.

La solution, l'alternative est à la mesure du défi en question. Un slogan l'illustre particulièrement bien : "Changeons le système, pas le climat". Réduire massivement et rapidement les émissions de gaz à effet de serre équivaut à une transformation radicale de nos modes de production, de consommation, de transport, d'aménagement du territoire... Ne pas le faire, c'est aller à coup sûr vers le dépassement de seuils climatiques qui provoqueront des bouleversements profonds et irréversibles des conditions de vie sur terre. Travailler à le faire est un chantier immense, touchant à tous les domaines de l'organisation de la société et de nos vies quotidiennes.

Les particularités - lourdes de sens - de cette bataille-là font que les militant-e-s qu'elle génère vont être armés d'une motivation, d'une volonté d'engagement et d'une soif de résultats à la mesure du défi en question. Notre expérience de mouvement local travaillant sur le terrain dans le champ de l'urgence climatique et de la justice sociale depuis juin 2009 nous a fait prendre conscience du potentiel très particulier de ce profil de militant-e-s. Le processus qui a permis d'organiser Alternatiba 2013 à Bayonne nous a conforté dans cette intuition et cette expérimentation collective.

La motivation et la capacité de travail que génère le combat sur le défi climatique font de l'émergence d'une nouvelle génération militante engagée dans ce combat un enjeu riche de potentialités pour les années et les décennies à venir. L'impact de la tenue de la COP21 à Paris et des échéances de plus en plus rapprochées du compte-à-rebours climatique ajoutent encore à cette motivation. Le processus Alternatiba vise autant à faciliter cette émergence, qu'à impulser une dynamique collective et formatrice donnant toute sa place à ces nouveaux acteurs, des acteurs qui auront à construire une transition sociale et écologique aussi indispensable que souhaitable.

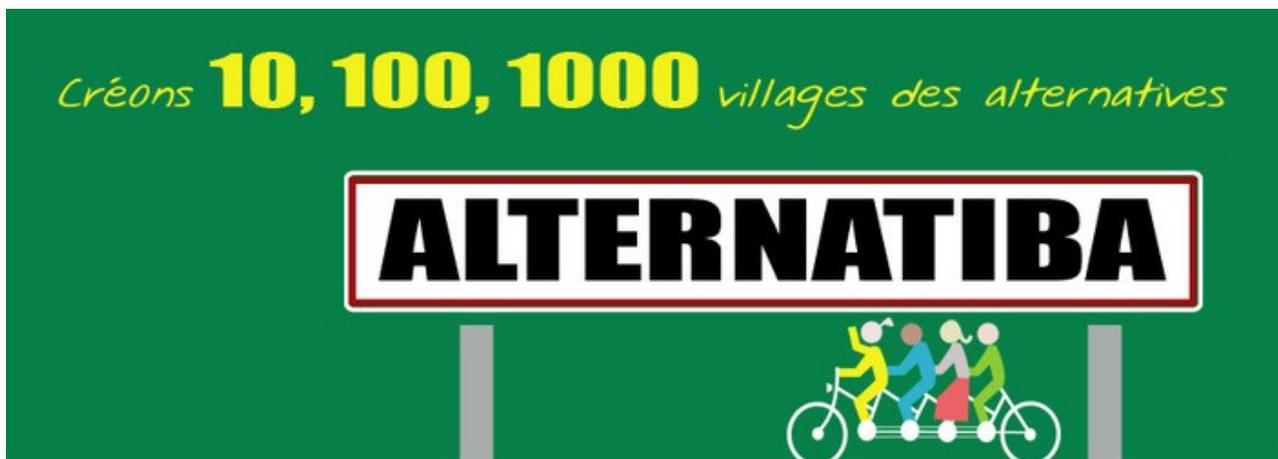


Vous rentrez à votre tour dans cette aventure collective qui sera décisive pour la vie que connaîtront nos enfants dans quelques décennies. N'hésitez pas à demander conseil, à appeler à l'aide auprès des autres organisateurs d'Alternatiba. Une Coordination Alternatiba qui les réunit s'est mise en place dans cet objectif : coordonner tous les Alternatiba en train d'être conçus ou en cours de préparation, mutualiser les moyens et les expériences, mettre en place des formations et des brainstormings collectifs, et réfléchir ensemble à ce que nous ferons pendant la COP21 qui se tiendra entre le 30 novembre et le 11 décembre à Paris.

Infos utiles pour organiser un Alternatiba :

Si vous souhaitez vous lancer dans l'organisation d'un Alternatiba, voici quelques informations utiles :

- Rendez-vous sur le site <http://alternatiba.eu> qui contient :
 - un kit méthodologique « Comment et pourquoi créer un Alternatiba dans sa ville, son territoire ou son canton » avec toutes les explications de la méthodologie utilisée à Alternatiba Bayonne
 - l'appel à créer 10, 100,1000 Alternatiba, traduit en 23 langues, que vous pouvez diffuser à volonté
 - le film de 30 minutes tourné à Alternatiba Bayonne qui vous donnera un aperçu de ce que peut-être un Alternatiba.
 - Une médiathèque contenant des exemples d'affiches, d'autocollants, de flyers, de bandeaux web, de photos afin de commencer votre communication.
 - Contactez-nous à contact@alternatiba.eu afin de nous informer et être d'ajouté à la coordination des Alternatiba.
 - Intégrez le site web alternatiba.eu et faites ajouter votre Alternatiba sur la [carte des Alternatiba](#)



Même si votre Alternatiba n'est pas encore très défini, il est important de lister tous les projets d'Alternatiba afin de donner envie à d'autres personnes soit de vous rejoindre soit d'en créer un chez elles, ainsi que pour montrer l'ampleur de la dynamique Alternatiba en France et en Europe. Envoyez-nous le nom de votre ville/région qui apparaîtra sur la carte des Alternatiba, ainsi qu'un ou plusieurs contacts (Mail, téléphone).

Demandez la création de votre site <http://alternatiba.eu/MaVilleOuRegion> (exemple : <http://alternatiba.eu/gironde>) sur le site d'Alternatiba pour héberger toutes vos informations sur l'évènement que vous préparez. Cet espace sera prêt à l'emploi et vous pourrez l'alimenter et le modifier comme bon vous semble.

Pour plus d'informations et pour créer votre site web, n'hésitez pas à contacter webmaster@alternatiba.eu.

- Diffuser Alternatiba via Facebook : <http://facebook.com/alternatiba.eu/> et Twitter : <http://twitter.com/1000Alternatiba>

Documents annexes :

Ne pas hésiter à les reprendre, copier, utiliser tel ou tel extrait, adapter à votre réalité locale. Tout est absolument libre de droit !

- Appel "Construisons un monde meilleur en relevant le défi climatique"
- Les 98 organisations signataires de l'Appel "Construisons un monde meilleur en relevant le défi climatique"
- Lettre des 24 personnalités appelant à Alternatiba
- Déclaration "Appel à multiplier les villages des alternatives" (existe en 23 langues européennes)
- Texte type de présentation d'Alternatiba, envoyé à des journaux, fanzines, blogs, sites (format 2300 et 3000 signes)
- Exemples de mailings massifs

- Programme du Forum sur le changement climatique (et du Forum off) du samedi 5 octobre
- Liste des conférences, tables rondes et ateliers
- Liste des annonces faites lors de la seconde conférence de presse du 3 octobre
- Liste des associations, organisations, entreprises composant les différents espaces
- Plan programme distribué le jour même au public (version française, la version basque présentait les conférences et activités en langue basque)
- Méthodologie pour les réunions de préparation des espaces
- Fiche de participation pour les stands, exposants etc.
- Extraits du "Dossier organisationnel", document ancien utilisé régulièrement par Bizi! pour la préparation de ses manifestations, concerts, événements etc. Liste de conseils et de petits trucs à ne pas oublier quand on organise quelque chose

- Lettre aux artistes
- Lettre aux chorales et aux groupes de danse
- Lettre aux habitants du centre ville de Bayonne

- Exemple d'ordre du jour de réunion de coordination
- Exemple de compte-rendu de réunion de coordination
- Exemple de compte-rendu de réunion de commission espace thématiques
- Exemple de compte-rendu de réunion de groupe de travail transversal
- Compte-rendu du week-end de mai

- Liste des différentes commissions et groupes de travail
- Liste des postes de responsables
- Document gérer les tours de travail des bénévoles
- Fiche d'inscription des bénévoles
- Tableau des postes de travail

- Liste des demandes faites le 8 février 2013 à la mairie de Bayonne (lors de la première réunion)
- Dossier remis le 1er septembre à la mairie de Bayonne
- Chaîne de commandement (document demandé par la mairie et le service Hygiène et sécurité)
- Plan de fermeture de la circulation du centre ancien de Bayonne par Bizi !
- Courrier de demande de locaux privés

Annexe 2 :

Programmes intégraux de chaque espace du Village Alternatiba Bayonne

BAYONNE

6/10/2013

Sobriété heureuse **AMAP** Envie de paysans
Patrick Viveret Eco-habitat ZAD Circuits courts

ALTERNATIBA

Le village des alternatives

Monnaie locale **EHLG** Vélorution **Hervé Kempf**
Maison autonome **négaWatt** Patrick et Brigitte Baronnet
Paul Nicholson Repas de quartier
Jean-Marie Harribey **GIEC** Zéro déchet
Biodiversité Boîte à outils municipale alternative Geneviève Azam

SEL Fête populaire **Michel Berhocoirigoin**
Recyclage

Reconversion écologique **Théâtre de rue** Eco-syndicalisme
Françoise Verchère Changeons le système pas le

Semences libres **TEPOS climat**
Marché **Buen Vivir**

paysan **Pierre Larrourou** Solidarité

Corinne Morel Darleux 450 bénévoles

Hommage à Stéphane Hessel

Chants de lutte par

«**MOTIVÉS!**» + **Willis Drummond**

www.alternatiba.bizimugi.eu

